

4 174041

QUELQUES RÉPONSES A L'ÉMISSION « LA ROSE DES VENTS »

Monsieur,

Je me fais non seulement un plaisir, mais un devoir de répondre à votre demande de référendum.

J'ai toujours été un partisan d'un rapprochement franco-allemand et aujourd'hui je me réjouis de la collaboration ébauchée entre ces deux pays. En attendant mieux. Je puis dire que dans ma commune 95 % au moins de la population sont pour la collaboration. Notre race nourrissait une vermine qu'il était temps que les armées allemandes viennent nous débarrasser et j'aime à croire qu'elles seront un peu là pour en empêcher le retour.

Quant à l'Angleterre j'ai toujours senti qu'elle nous exploitait en achetant ceux qui nous gouvernaient, aussi je crie bien fort : Vive Monsieur le Chancelier Hitler ! Vive le Maréchal Pétain ; Messieurs Mussolini et Franco !

A bas l'Angleterre ! !

Veuillez, Monsieur, agréer mes bien sincères sentiments.

L., St-Martin-de-la-Place.

Monsieur,

Ce soir j'ai entendu votre appel à la Radio, ce que vous avez exposé est en tout point conforme à l'état d'esprit que j'ai depuis juillet 1940. Constamment j'ai prêché ces idées autour de moi, voyant avec regret le nombre important de Français qui n'ont rien vu, rien su, rien compris de la tragédie qui vient de se dérouler.

Au milieu de mes camarades érudits, qui eux, au moins auraient dû comprendre la tâche qui leur restait à accomplir, j'ai pu mesurer dans quelle erreur ils étaient tombés. Tout ce qui de la part des forces d'occupation était pourtant normal, était dans leur esprit sujet à des futures vengeances. Tout ce que, au contraire, les Anglais, ou ceux qui se dénomment libres Français, faisaient, était sujet à des félicitations ; ce qui était pourtant manifestement dirigé contre notre pauvre pays était excusé sans plus.

Comme vous l'avez dit, on ne peut professer les idées que vous avez sans qu'aussitôt ce terme méprisant pour eux, d'« Allemand » soit appliqué.

Depuis le début, j'attendais que quelqu'un eût le courage et surtout eût les moyens de s'adresser à la foule pour lui dire et lui redire ce qu'elle aurait dû comprendre seule.

Oui, la France est battue irrémédiablement, mais le sentiment que nous devons avoir n'est ni de se cacher la tête dans le sable pour ne pas voir, ni de crier vengeance quand il n'est plus temps de combattre, mais de refaire la France.

Monsieur, laissez-moi vous remercier de l'avoir fait. J'ai confiance « quand même » dans l'esprit de mes compatriotes et j'espère qu'ils cesseront vite de penser anglais pour vivre français. Je réponds donc avec toute la fougue de mes vingt ans à votre appel et je vous demande de bien vouloir m'accepter dans les rangs de votre légion.

G. S., Paris.

Monsieur,

Je viens d'entendre à l'instant votre appel aux Français qui ont compris et je m'empresse d'y répondre. Je suis employé à la Société du Gaz de Paris, et il est interdit au personnel de prendre position dans la grande œuvre qui est en train de s'accomplir. Je veux cependant vous assurer que je suis bien placé pour entendre les bobards de nos abonnés, et l'enrage de ne pouvoir réfuter toutes les sottises que ces pauvres gens racontent à tous les échos. Je viens de commencer de noter une sélection d'absurdités qui vaudra son pesant d'abondance, lorsque la France aura retrouvé son équilibre moral, qu'elle a, à mon avis, complètement perdu pour le moment. J'ai 22 ans de services et 44 ans d'âge, et il y a des moments où j'ai envie de risquer ma situation et de me jeter dans la mêlée de toutes mes forces, de toute mon âme. Je sens très bien que cela va de plus en plus mal, que les bonnes volontés sont minées, que l'on ferme les initiatives, qu'une propagande sournoise s'infiltré de plus en plus et fait d'immenses ravages dans l'opinion. Je connais de braves gens qui sont rentrés chez eux de l'exode avec une très bonne opinion des Allemands, qui les avaient aidés dans le malheur. Eh bien à présent on leur a dit : « Mais voyons, ce qu'ils vous ont donné, ils l'avaient volé, ça ne leur coûtait rien ». Et voilà mes braves Français moyens retournés vers la foule imbécile. Je pense Monsieur que l'on a eu grand tort de laisser rentrer ici tous les juifs et francs-maçons, et que ce travail de sape ne vient pas d'ailleurs. Je suis persuadé qu'il serait assez aisé de mettre bon ordre à tout cela, qui menace l'existence même de notre pays. Il serait facile de monter des équipes d'hommes décidés qui iraient cueillir à domicile, dans leur terrier, tous ces vilains renards et nous laisser carte blanche quant à l'emploi que nous en ferions. Il suffirait seulement que la police nous laisse travailler en paix, au lieu de couvrir comme elle le fait les juifs et les francs-maçons qui sont encore tabous, on ne comprend pas très bien pourquoi. Une fois ce nettoyage terminé, le gros de la besogne serait fait. Nous pourrions faire de ces équipes de gens décidés, des propagandistes chargés du débouillage de crâne.

Si quelque chose de ce genre se mettait sur pied, je vous demande instamment de faire appel à mes services.

Je termine en vous priant de croire, Monsieur, à mes sentiments les plus distingués.

M. L., Saint-Maur.

Monsieur,

Je réponds avec empressement à votre référendum.

C'est avec la plus grande satisfaction que j'ai entendu, hier soir, l'allocation de M. Robert Peyronnet, fortement argumentée,

nette, substantielle, décisive, dégagée de cette verbosité lyrique et banale dont les auditeurs sont rassasiés.

Je souhaite que cette allocution soit largement reproduite par la T.S.F. et par la presse. Elle finira, j'espère, par convaincre ceux des Français qui sont encore aveuglés. Resteront seuls, avec leur déshonneur, ceux qui, ayant acheté des livres sterling, en ces dernières années, courent après leur argent, et ceux des Bordelais qui croient trouver un titre de noblesse dans les coucheries qu'auraient eues leurs aïeules avec les Anglais pendant que la Guyane était un dominion d'Albion.

Félicitations et sentiments dévoués,

H. L., Bordeaux-Bastide.
Agrégé d'histoire, Docteur es lettres.

P.-S. — Je m'excuse de signer aussi comme ancien député. La qualité de parlementaire est, à juste titre, mal portée. Mon excuse est que je suis entré à la Chambre en 1914 en battant un membre du Conseil de l'Ordre du Grand-Orient, un certain Calmel, et qu'un de mes derniers actes parlementaires fut de contribuer à renverser dès sa naissance le cabinet Chautemps-Daladier, en février 1930, par mon interpellation, dont les derniers mots étaient : « Faites vos malles ! »

De tout mon cœur, et de toute mon âme, je suis pour le Maréchal Pétain ; je suis pour LUI, parce que je le crois le seul vrai Français digne de représenter, de gouverner convenablement la France. Parce qu'il a osé accepter la pénible charge de tenter et a réussi, dans le moment le plus critique de tous les temps peut-être, de conserver à la France son nom. Parce qu'il a su aussi, choisir un second, digne de lui succéder et en attendant de l'aider loyalement.

Enfin, parce qu'il a su faire comprendre à nos vainqueurs que tous les Français ne devaient pas supporter l'intégralité des conséquences, des fautes volontaires de nos gouvernants successifs : juifs, francs-maçons, front populaire, à la solde des Anglais, que je hais — non d'aujourd'hui, mais depuis toujours, parce que je connais un peu mon histoire de France.

Etre pour le Maréchal Pétain, c'est être aussi pour la collaboration avec l'Allemagne.

Ici, souvent, très souvent, je discute de ces questions, essayant de faire comprendre, de faire voir les choses en face. Si d'aucuns arrivent à comprendre, ils ont vite fait marche arrière ; la Radio anglaise s'en charge. Trop de Normands ignorent complètement que leur sol a été vingt fois pillé par les Anglais !

Un remède s'impose : Suppression (par voie de réquisition ou autrement) des postes de T.S.F. de tous ceux qui n'auront pas répondu à l'appel d'hier soir.

Bon nombre, un trop grand nombre d'auditeurs n'écoutant en effet que la radio anglaise.

A., combattant 14-18,
Croix de guerre.

Monsieur,

Je viens d'entendre avec émotion votre émission de ce soir 18 h. 45. Je suis avec vous de tout cœur et je cherche comme vous à faire comprendre à mon entourage où est la vérité, et quel chemin que tout bon Français doit suivre.

Vive notre chef vénéré, le Maréchal Pétain ! Vive Laval ! Vive l'entente franco-allemande ! Vive la France !

Votre tout dévoué

P. F., Dôle.

Monsieur,

Je quitte l'écoute de Radio-Paris pour vous dire combien j'approuve votre initiative, que j'applaudis des deux mains et de tout mon cœur d'ancien soldat du Maréchal Pétain.

Oui, je suis pour Pétain, le sauveur de notre beau pays, qui ne peut mourir et qui reprendra bientôt sa place parmi les grandes puissances européennes !

H. B., Saint-Germain-en-Laye.

Messieurs,

J'ai entendu, hier soir, à Radio-Paris, l'appel d'un ancien camarade de 1914 et je m'empresse d'y répondre en lui donnant mon approbation complète.

Cette approbation, je tiens cependant à lui dire sur quels sentiments et quelle expérience personnelle, elle est fondée.

Né à l'étranger de mère française et de père polonais, naturalisé Français postérieurement à ma naissance, n'ayant jamais parlé d'autre langue que le français à mon foyer familial, ayant fait toutes mes études en France, mais, cependant ignoré de la conscription française, j'aurais pu assister en spectateur à la grande mêlée de 1914. Je me suis pourtant engagé, avant 18 ans, dans les rangs français, en décembre 1914 et j'ai fini la guerre comme lieutenant avec deux citations.

Si j'ai fait ce geste avec enthousiasme, c'était parce que je tenais du sang maternel, autant que du sang de mon père qui avait consacré sa vie à une œuvre française : le chemin de fer du Yunnan, un amour total du pays, que je considère comme ma seule patrie.

Je dis ces choses, non pas pour en tirer un mérite que j'aurais alors à partager avec des milliers de mes compatriotes, mais pour montrer que malgré la consonance étrangère de mon nom, j'ai tout de même le droit de parler en Français.

Après la grande guerre, en 1918 et en 1926, j'ai vécu en Allemagne et c'est là que mes yeux ont commencé à s'ouvrir sur bien des choses que ma jeunesse m'avait jusque-là laissé ignorer.

J'a vu l'Allemagne épuisée et exsangue de 1918 et j'ai admiré, alors le rude courage d'un peuple qui avait fait front quatre ans durant, le ventre creux contre la plus formidable coalition de l'His-

4 174045

toire. J'ai vu, à la faveur de l'inflation la ruée des juifs et de l'or anglais sur un malheureux peuple ruiné et j'ai compris sa détresse. J'ai vu l'Angleterre, battue jusqu'au dernier jour sur les champs de bataille, râler, outre la flotte allemande, tout ce qui pouvait encore rester de pétrole, d'or et de richesses dans l'aire européenne, nous laissant à nous autres Français beaucoup de gloire et la note à payer. J'ai compris alors que la guerre avait été une trop belle affaire pour elle pour qu'elle ne l'ait pas voulue et sciemment provoquée.

Plus tard, lorsque j'ai vu l'Allemagne se débarrasser des parasites qui suçaient son sang et la clique judéo-maçonnique de France et d'Angleterre, passer du plus bêtant pacifisme à la fureur guerrière la plus frénétique, j'ai compris qu'une nouvelle guerre sainte de l'or était déjà décidée par nos maîtres occultes.

Derrière la reculade de Munich, derrière la soudaine amitié d'Albion pour la Pologne qu'un Lloyd George couvrait d'insultes quelques années auparavant, j'ai vu clairement la volonté de Londres de rallumer l'incendie sous le premier prétexte et, lorsque avec sa sinistre figure d'enterrement j'ai vu le sinistre et sanglant Daladier nous jeter dans la guerre, j'ai haï cette guerre avec autant d'âme que j'avais mis à me battre vingt-cinq ans auparavant.

Alors, en rejoignant mon unité, sous l'uniforme, je m'étais fait le serment ardent, si jamais le malheur voulait que je perdisse mon fils aîné dans la tourmente, la vie n'ayant plus de sens pour moi, de le venger, de ma propre main, non sur un Allemand, mais sur un Anglais, ou sur un Juif, ou, peut-être sur les deux ensemble.

Aujourd'hui, malgré la désolation de notre pays, les ruines que la guerre a accumulées sur notre sol, l'air que j'y respire me semble purifié et meilleur. Je crois fermement qu'une ère nouvelle va s'ouvrir, que des peuples entretenus trop longtemps dans une inimitié haineuse, débarrassés du poison qui empêchait leurs blessures de se cicatriser, vont enfin se comprendre, travailler en commun, mêler leurs génies et leurs puissances.

Je suis donc, de toute mon espérance le Maréchal Pétain, chef vénéré et aimé, seul homme en France sur l'ordre de qui j'accepterais sans hésiter le sacrifice de ma vie. Et, puisque vous cherchez à rassembler des hommes qui veuillent marcher derrière lui, permettez-moi de vous suggérer quelque chose. Ces hommes, organisez-les en équipes d'assainissement public, chargées de pourchasser sans merci, non pas les pauvres diables de Français qui, après avoir cru à la victoire anglaise de Narvik, à l'anéantissement de la flotte allemande, à la ceinture de mines infranchissables autour de l'Allemagne, à la coupure définitive de la route du fer, au miracle de M. Paul Reynaud, veulent encore croire aujourd'hui au miracle de M. de Gaulle, mais à la bande d'agents de propagande chargés du bombardement de la France. Car, ces individus : francs-maçons, juifs, ou vulgaires escarpes, j'estime que seule l'action directe du coup de poing sur la gueule pourra en venir à bout.

Et que si quelqu'un veut maintenant, selon l'usage, m'accuser d'émarger aux fonds secrets de la Gestapo, je suis prêt à lui fournir la liste de mes comptes en banque qui se résument à néant, et à lui ouvrir tout grand les livres de comptes d'une famille française de cinq personnes qui a bien de la peine à boucler son budget.

Vive le Maréchal !

Vive la France !

Vive l'Entente Européenne !
A bas l'Angleterre des gracieuses Majestés, des bedons dorés,
des Sirs Abraham et des Lords Israël !
Avec mes salutations.

J. P. W., ingénieur, Paris.

Monsieur,

Il faut avoir un bandeau sur les yeux pour penser encore qu'il puisse y avoir une autre politique à suivre que celle que vous préconisez.

Malheureusement elle lèse les intérêts de trop de gens qui se défendent, et, comment...

Je passe mon temps à les démasquer, à suivre leur manège dans tous ses détails, et à pointer les progrès de leur influence, qui je le crains fort, va parvenir à gagner l'opinion générale.

J'espère toutefois que la politique vraiment nationale aura le dessus, et je vous prie de croire à l'assurance de mes sentiments totalement dévoués.

D^r H. T., Saint-Benoît.

Un simple mot :

« D'ACCORD ».

L. A., Courbevoie.

4 174044

TABLE DE MATIERES

	Pages
<i>Préface</i> , par Jacques de Lesdain	1
<i>La Haine et le Passé</i> , par Charlotte Lysès	3
<i>Sur l'entrevue de Montoire</i> , par Christian Ressay	5
<i>France, ma Patrie</i> , par Martel	6
<i>Interview de M. Roy</i> , vaguesmestre à bord du « Bretagne »	8
<i>La Franc-Maçonnerie et les autres Sociétés Secrètes</i> , par M ^e René Jolivet	12
<i>Les plagiat anglais en matière d'inventions</i> , par M. Hamel	15
<i>National-Socialisme et Socialisme National</i> , par Robert de Beauplan	17
<i>Le Péril John</i> , par Charles Dieudonné	20
<i>Le Problème franco-allemand vu par un Allemand</i> , par le Professeur D ^r Friedrich Grimm, Membre du Reichstag Allemand	22
<i>Interview du sergent-aviateur Gontier de Vassé</i> , combattant de Dunkerque	24
<i>Méfaits de l'esprit comptable</i> , par Ludovic de Gaigneron	26
<i>Réponse à Londres</i> , par Gontier de Vassé, sergent-aviateur	29
<i>Le vrai visage de la France</i> , par Jacques de Lesdain	31
<i>Aux Français d'Angleterre</i> , par Morgin de Kéan	33
<i>Nous, Jeunesse française, nous déclarons la guerre à l'Angleterre</i> , par Camille Hammenthienne	35
<i>France, éveille-toi</i> , par Morgin de Kéan	36
<i>Réflexions d'un combattant de la guerre 40 sur l'Angleterre</i> , par René Saint-Romans	38
<i>Mise au point</i> , par Georges Oltramare	41
<i>Un siècle de relations franco-britanniques</i> , par Robert de Beauplan	43
<i>Les deux zones</i> , par Comtois	46
<i>Une femme s'adresse aujourd'hui à toutes les femmes de France</i> , par Anne Montjoux	47
<i>Aux Français de France</i> , par Morgin de Kéan	49
<i>Désanglicisons la langue française</i> , par Robert de Beauplan	51
<i>Le Mensonge</i> , par Albert Guyot	54
<i>Gagner la Paix</i> , par Anne Montjoux	56
<i>Le Bloc anglo-saxon</i> , par Jacques de Lesdain	57
<i>Les bavards</i> , par Maurice Hamel	60
<i>Quelques mots sur Guillaumet</i> , par Emile Lasserre, aviateur	62
<i>Exposé fait à Radio-Paris, le 3 Décembre 1940</i> , par Marcel Déat	65
<i>Le fardeau du passé</i> , par Ludovic de Gaigneron	68
<i>Mermoz</i> , par Max Dely	70
<i>Impromptu à Mermoz</i> , par le Commandant Costantini	73
<i>Mermoz</i> , par le Commandant Costantini	74
<i>Lettres d'auditeurs</i>	79

4 174043

IMPRIMERIE DE RADIO-PARIS
118, Champs-Élysées - PARIS

Geheim

WA

Berlin, den 22.4.41

WPr

Nr. 2524/41g (IW)

h.

Vortragsnotiz für Herrn Chef WFSt.
=====

In der Anlage wird Lagebericht der Propaganda-Abteilung Frankreich für die Zeit vom 7. - 14.4.41 mit der Bitte um Kenntnisnahme übersandt. Für die Verhältnisse in Frankreich und für die Tätigkeit der Abteilung charakteristische Stellen sind angestrichen.

St. w. h. 24.4.

W. Pr.
29. APR. 1941
<i>ju</i> Nr. <u>2524/41g.</u>
7 Anlagen

IW

Geheim

DER MITTELBEFEHLSSTABER
IN FRANKREICH

Paris, den 15. April 1941.

Propaganda-Abteilung

Referat Lektorat

Tgb.Nr. 1022/41 g.

19. APR. 1941
№ 2524 / 419
Frankreich
17/1 an II

IW
Zedat
10/10/41

Lagebericht der Prop.Abtg. Frankreich
für die Zeit vom 7. - 14. IV. 1941.

A. Tätigkeit und Propagandalage in der Zeit vom 7. - 14. IV. 1941.

I. Presse	Seite 1
a) Gesamtpresse	" 1
b) Presse in den einzelnen Staffelnbereichen	" 3
1. Paris	" 3
2. Staffel NW (St. Germain)	" 4
3. Staffel SW (Angers)	" 5
4. Staffel NO (Dijon)	" 5
5. Staffel Bordeaux	" 5
II. Rundfunk	" 6
a) Sondermeldungen im franz. Rundfunk	" 6
b) Politisch-propagandistische Sendungen	" 6
c) Aus dem Unterhaltungsprogramm der Woche	" 7
d) Feindliche Sender	" 7
III. Film	" 8
a) Sicherstellung amerikanischer Filmfirmen	" 8
b) Allgemeine Lage	" 8
c) Verhandlungen mit den Franzosen	" 9
d) Deutsche Filme in Frankreich	" 9
IV. Kultur	" 10
a) Theater	" 10
b) Musik	" 10
c) Bildende Künste	" 11
V. Schrifttum	" 12
a) Erfolge der Schaufensteraktion	" 12
b) Umgewandelte jüdische Verlage	" 12
c) Papiervorräte gehen zur Neige	" 12
d) Zusammenarbeit mit anderen Dienststellen	" 12
VI. Aktivpropaganda	" 13
a) Franz. Winterhilfswerk-Propaganda	" 13
b) Immer noch V-Zeichen-Aktion	" 13
c) Führerrede als Sonderdruck	" 13
<u>B. Planungen</u>	" 14
I. Presse	" 14
II. Aktivpropaganda	" 14

WR
10/10/41

A. Tätigkeit und Propagandalage in der Zeit vom 7. - 14. IV.

I. Presse.

a) Gesamtpresse:

Der deutsche Siegeszug im Südosten: Die Ereignisse in Jugoslawien, in Griechenland und Nordafrika haben selbstverständlich in dieser Berichtswoche alle anderen aussen- und innenpolitischen Fragen in der Presse des besetzten Gebietes in den Hintergrund treten lassen. Die Nachrichten von dem auch für die Franzosen wieder einmal überraschend schnellen Vordringen der deutschen Truppen sind von allen Zeitungen in grösster Aufmachung gebracht worden und haben Gelegenheit zu Kommentaren nach den verschiedensten Richtungen hin gegeben. Da infolge der kürzlich eingetretenen Sonntagsruhe am Tag des Einmarsches selbst keine Zeitungen erschienen, hatte der Kommandeur die Herausgabe von Sonderausgaben und Extrablättern genehmigt. Von dieser Erlaubnis ist fast überall mit Erfolg Gebrauch gemacht worden.

In den Kommentaren wurde allgemein das ungeheure Tempo der deutschen Armeen hervorgehoben. Des weiteren wurde betont, dass dieser neue Kriegsschauplatz keineswegs die anderen Kriegsschauplätze lahmgelegt habe, wofür die Erfolge in Nordafrika und die verstärkten Luftangriffe auf England eindeutige Beweise lieferten. Ausserdem aber wiesen die Kommentare darauf hin, dass viele Franzosen aus diesen neuesten Ereignissen vielleicht endlich lernen würden, in der Wirklichkeit zu leben, statt an die Nachrichten des englischen Rundfunks zu glauben, der sich doch wieder einmal geirrt habe und sich auch weiter irren werde. Unverständlicherweise hätten die Engländer noch einmal in Europa 2 Staaten gefunden, die noch immer nicht erkannt hätten, dass Englands Stern für immer am Erlöschen sei.

So schreibt z.B. Jean Boissel im "Réveil du Peuple", dass Jugoslawien eine neue Tschechoslowakei sei. Dieselben Ursachen hätten dieselben Wirkungen. Auf das freimaurerische Attentat von Serajevo folgte der freimaurerische Friede von 1918. England habe geglaubt, dass ohne seinen Willen in der Welt nichts geschehen könne. Diesen britischen Hochmut und die englische Heuchelei unterstreicht Boissel und ruft dann aus: Dünkirchen, Mers el Kebir, Dakar, Nemours und in der Vergangenheit Napoleon und Jeanne d'Arc sind das nicht genug Lehren für Frankreich. Wer heute noch für England ist, ist ein Verräter. Österreich - Dollfuss, Tschechoslowakei - Benesch, Polen - Beck, Rumänien - Carol, Jugoslawien - Peter II. - eine Kette und ein Ergebnis: Dass Jugoslawien so weit gekommen ist, verdankt es allein England.

Landwirtschaftliche Fragen mehr beachtet: Es fällt allgemein auf, dass man sich neuerdings in der Presse des besetzten Gebietes mehr mit landwirtschaftlichen Fragen beschäftigt. Ganz allmählich scheint man sich darüber klar zu werden, dass die Bebauung und Kultivierung der Äcker im franz. Mutterland eine Angelegenheit ist, welche die ganze Öffentlichkeit angeht, dass man neue landwirtschaftliche Methoden und bewährte Massnahmen anderer Länder übernehmen müsse und dass man die Regelung der Nahrungsmittelzuteilung nicht mehr dem lieben Gott und den Kolonien allein überlassen könne. Die Aussenstellen der Staffeln, die sich in landwirtschaftlichen Bezirken befinden, werden diesen Fragen und den deutschen Beispielen weiterhin ihre Beachtung zuwenden.

Die Sonntagsruhe im Zeitungsgewerbe: Die deutsche Verordnung, dass aus "sozialen Gründen" in den Zeitungsbetrieben des besetzten Gebietes sonntags nicht mehr gearbeitet werden darf, ist von denen, die bei den Zeitungen direkt beschäftigt sind (Schriftleiter, Verwaltungsangestellte und Druckereiarbeiter) gut aufgenommen worden. Dagegen fühlen sich die Zeitungsverkäufer, die in keinem festen Dienstverhältnis stehen, durch diese Regelung ziemlich geschädigt. In der Provinz wurde von verschiedenen Direktoren daraufhingewiesen, dass ihre Betriebe die Sonntagsruhe bereits vor Jahren eingeführt hätten, sie aber wegen des Beispiels der Pariser Zeitungen wieder abschaffen mussten.

Allgemeine Presseanweisungen: An die Staffeln hat der Kommandeur zusätzliche Anweisungen für die Behandlung der Presse des besetzten Gebietes ergehen lassen. Zeitungen, die heute noch ausschliesslich aus lokalen Nachrichten, amtlichen Bekanntmachungen und Anzeigen bestehen, und nicht in der Lage sind, den grossen politischen Anforderungen der Jetztzeit gerecht zu werden, sind nicht länger von Interesse. Die Pressebetreuer sollen deshalb derartigen Zeitungen eine Frist stellen, während der sie Gelegenheit haben, sich entsprechend umzustellen, anderenfalls sie eingestellt oder neubesetzt werden müssten.

Die augenblickliche Hochflut von militärischen und politischen Ereignissen gibt den Zeitungen die Möglichkeit, sich ein eigenes Gesicht zu geben. Auch in dieser Beziehung sollen die Pressebetreuer auf die Schriftleitungen einwirken und dafür sorgen, dass vor allem die Schlagzeilen der Zeitungen besser und eindringlicher formuliert werden. Gegebenenfalls müssten die Pressebetreuer dabei auch einmal direkt eingreifen.

Schliesslich soll die Zusammenarbeit zwischen den Pressebetreuern und den Verwaltungsstäben der Bezirkschefs noch verstärkt werden. Auf den Pressekonferenzen sollen Fachreferenten der Verwaltungsstäbe aufklärende Vorträge halten, die den franz. Journalisten aufzeigen müssten, dass die deutschen Verwaltungsbehörden sich durchaus nicht um alles kümmern wollen oder werden, dass viele Misstände auf das Versagen der franz. Behörden selbst zurückzuführen seien und dass es an der Zeit wäre, einmal das Volk auf diese wirklichen Ursachen vielen Übels hinzuweisen.

b) Die Presse in den einzelnen Staffelnbereichen:

I. Paris.

Stimmungslage der Presse: Die deutschen militärischen Erfolge haben in dieser Berichtswoche das Gesicht der Pariser Presse allein bestimmt. In grossen Schlagzeilen veröffentlichen die Zeitungen die Nachrichten von den Kriegsschauplätzen. Vergleiche mit dem Weltkrieg unterstreichen das ungeheure Tempo, in dem die deutschen Armeen vorwärtsstürmen. Alle Zeitungen stellen die Tatsache fest, dass die Engländer es wieder vorgezogen haben, im Hintergrund zu bleiben und andere für sich kämpfen zu lassen. Doriot wendet sich im Zusammenhang damit im "Cri du Peuple" an den Mann auf der Strasse, der niemals dazulerne, noch an den Weihnachtsmann glaube und in seiner Einfalt die Engländer bereits auf den Marsch nach Wien gewähnt habe.

Ähnliches sagt der aussenpolitische Schriftleiter des "Petit Parisien", Claude Jeantet in einem Leitartikel, in dem er sich über die Unbelehrbaren belustigt, die wieder einmal auf die falsche Karte gesetzt hätten. Er spricht von einer Lektion, die erneut den Franzosen erteilt worden sei, die ihre Meinungen immer noch nach dem Londoner Rundfunk bildeten: "Dafür, dass die jugoslawischen Machthaber ihre Illusion nicht aufgeben wollten, haben sie nun den jugoslawischen Staat aufgeben müssen, und die erste Geste der Dankbarkeit von Churchill besteht wieder einmal darin, Belgrad alle Schuld in die Schuhe zu schieben."

In einem weiteren Artikel kommentiert Jeantet den Zusammenbruch Jugoslawiens mit bitteren Bemerkungen gegenüber den USA, die weitgehend dazu beigetragen hätten, Jugoslawien und Griechenland in den Krieg mit dem Reich zu werfen. "La France au Travail" bringt eine Karikatur mit einer Abänderung des früher von der deutschen Propaganda für die Franzosen geprägten Satzes: "Mut, mein tapferer Jugoslawe, England wird sich bis zu Deinem letzten Blutstropfen schlagen!"

Wie gross die Angst mancher Franzosen davor gewesen ist, dass ein etwaiger erfolgreicher Widerstand der Serben und Griechen ungünstige Erinnerungen an die eigene Niederlage hätte hervorrufen können, geht aus einem Artikel des "Oeuvre" hervor, in dem mit einer gewissen Erleichterung festgestellt wird: Hätten die Griechen und Serben Widerstand leisten können, so wäre dies ein Beweis für die franz. Unfähigkeit gewesen. Da es im Südosten noch schneller gegangen sei, wäre damit der Beweis erbracht, dass die deutsche Wehrmacht unwiderstehlich sei. Die Metaxaslinie sei noch schneller gebrochen worden als die Maginotlinie. Die Verteidiger der Maginotlinie seien dadurch rehabilitiert. Damit dürften auch die Gerüchte von der 5. Kolonne beseitigt sein. Die Deutschen seien entschieden die stärksten. Diese Wahrheit könne nicht mehr abgestritten werden.

Gegen den de Gaullismus wendet sich Jean Luchaire in einem Kommentar zur Rundfunkansprache Pétains. Er erklärt darin, dass die Gaullisten nun Bescheid wüssten. Sie hätten bisher angenommen, dass Pétain geheime Verbindungen mit den Emigranten habe. Eine solche Annahme bedeute eine Beleidigung für den Marschall. Des-

halb sei es umso begrüßenswerter, dass Pétain de Gaulle mit Spaltung, Verrat und Lüge gleichgesetzt habe.

Zu dem Thema "Attentisme in Vichy" äussert sich Marcel Déat in "Oeuvre". Er stellt fest, dass jetzt der Frühling gekommen sei, von dem der Führer gesprochen hätte. Das Schicksal Europas entscheide sich nun und mit ihm das Schicksal Frankreichs. "Haben die verantwortlichen Männer begriffen, was vorgeht?" Es könne der Augenblick kommen, in dem Deutschland den Zärereien kleiner franz. Bürger keine Aufmerksamkeit mehr schenke. Heute gäbe es nur noch eine Entscheidung: Für England oder für Europa. Für ein Frankreich mit doppeltem Gesicht sei in Europa kein Platz mehr.

Wirksame Pressekonferenzen: Die bisher von der Gruppe Presse der Staffel Paris durchgeführte Stellungnahme zu den aktuellen politischen und wirtschaftlichen Fragen auf den Pressekonferenzen hat sich als wirksam herausgestellt und stösst bei den franz. Journalisten und auch bei den ausländischen Pressevertretern auf lebhaftes Interesse. Eine Vertiefung des Gehaltes der Pressekonferenzen durch Vorträge wird weiter angestrebt. Besondere Beachtung erweckte im Hinblick auf die amerikanisch-englischen Angriffe in der Blockadefrage ein Bericht über den "Warenaustausch über die Demarkationslinie". Auf einer weiteren Pressekonferenz wurde über die Erfassung von Altmaterial in Frankreich referiert.

Grosser Bildhunger bei den Zeitungen: Wie gross der Bildhunger der Presse des besetzten Gebietes ist, beweist die Tatsache, dass eine Anzahl aus propagandistischen Gründen freigegebener Photos, die aus einem umfangreichen, aus Berlin eingetroffenen amerikanischen Material durch das Bildpressereferat ausgesucht waren, schlagartig von der Tagespresse und den Illustrierten übernommen wurde. Dasselbe geht auch daraus hervor, dass die "Illustration" neben einem vierseitigen Bericht über ein Gefangenenlager in ihrer Ausgabe vom 5. April 6 Seiten über eine deutsche Unterwasserexpedition und 2 Seiten mit Titelblatt über den Matsuoka-Besuch und den Einsatz des deutschen Afrikakaps veröffentlichte.

2. Staffel NW(St.Germain).

Gefangenenbehandlung so und so: Erhebliches Aufsehen hat im Staffeldgebiet die Berichterstattung über den in Caen stattgefundenen Prozess mit Degrelle als Zeugen hervorgerufen. Als Gegenstück zu den Scheusslichkeiten und Gemeinheiten franz. Gefängniswärter ist der Erlebnisbericht eines franz. Leutnants zu werten, der aus der Gefangenschaft aus Deutschland zurückgekehrt ist und vor der Presse über seine in Deutschland gewonnenen Eindrücke berichtet hat. Die Aufmachung der einzelnen Artikel in den Zeitungen war recht ansprechend.

"Die Folgen unserer Irrtümer": Die in nahezu allen Departements veröffentlichten Erlebnisberichte von Franzosen, die bereits in Deutschland tätig waren, haben erheblich dazu beigetragen, die Bevölkerung über die tatsächlichen Verhältnisse jenseits des Rheins aufzuklären. Verantwortungsbewusste Franzosen sind auch bereit,

die Konsequenzen zu ziehen. So schreibt z.B. das "Journal d'Amiens" in einem Leitartikel, "Dass sich viele - getäuscht durch eine verderbliche englische Propaganda - fürchten, für den Sieger zu arbeiten. Der Sieger fährt fort mit seinen Requisitionen. Doch das ist der Preis der franz. Niederlage und die Folge unserer Irrtümer. Solchen gegenüber, die behaupten, dass uns die Besatzungsarmee schwer schädige, ist zu antworten, dass die Deutschen nicht einmal die Hälfte der zu fordernden Tonnage weggenommen haben".

3. Staffel SW(Angers):

Bewährungsprobe bestanden: Am Sonntag, den 6. April, dem Tag des deutschen Einmarsches in Jugoslawien und Griechenland, legten die Pressebetreuer und die Schriftleitungen des Staffelvebietes ihre Bewährungsprobe ab. Trotz mancher Schwierigkeiten wurde es ermöglicht, dass sämtliche im Staffelvebiet erscheinenden Tageszeitungen eine 2seitige Sonderausgabe herausbrachten. Die Zeitungen in Angers, Tours und Rennes erschienen mit ihren ersten Extrablättern bereits am Sonntag Nachmittag.

4. Staffel NO(Dijon).

Intensivierung der Landwirtschaft: Auf Anregung der Aussenstelle Nevers hat die Zeitung "Le Pays Nivernais" 2 Artikel veröffentlicht, die beide der Intensivierung der Landwirtschaft dienen. Einer dieser Artikel wurde ausserdem in 5000 Exemplaren als Flugblatt gedruckt. Die Flugblätter sollen in den Landgemeinden zum Anschlag und zur Verteilung gebracht werden.

Für den Arbeitseinsatz in Deutschland: Für den Einsatz franz. Arbeiter in Deutschland und die Aufklärung über die Verhältnisse in Deutschland durch Arbeiterbriefe sind in den Zeitungen der Aussenstellen Dijon, Reims, Chaumont und Troyes Artikel und faksimilierte Briefe erschienen.

5. Staffel Bordeaux.

Für die Collaboration: Die Presse des Staffelvebietes setzte auch in dieser Berichtswoche ihr Bemühen fort, den Lesern die Notwendigkeit der Collaborationspolitik begreiflich zu machen. So bringt der "Atlantique" einen grossen Leitartikel, der in dem Satz gipfelt, dass Deutschland, wenn es Frankreich einlade, in ein neues Europa einzutreten, nur die Notwendigkeiten vorwegnahme, vor die Frankreich durch die Realität einer neuen Welt über kurz oder lang gestellt sein würde. Wenn Frankreich sich diesen Realitäten gegenüber verschliesse, dann handele es nicht so sehr gegen Deutschland als vor allen Dingen gegen seine eigenen Interessen.

Annehmbare katholische Wochenzeitungen: Die als überzeugte Verfechterin der Collaborationsidee bewährte Zeitung "La Liberté" hat vor einiger Zeit mit Unterstützung der Staffel ein katholisches Wochenblatt herausgegeben, das die gleiche geistige Haltung vertritt wie die "Liberté". Das Blatt entwickelt sich günstig und bewirkt eine günstige Stimmungsbeeinflussung. Auch die von dem Abbé Bergey herausgegebene Halbmonatszeitung "Soutane de France" setzt sich in ausgezeichneter Weise für die Zusammenarbeit mit Deutschland ein. Das Blatt ist auch im unbesetzten Gebiet verbreitet und geht ausserdem in die franz. Kolonien.

II. Rundfunk.

a) Sondermeldungen im franz. Rundfunk:

Auf Anweisung des Kommandeurs hat Radio Paris ein eigenes Fanfarensignal zur Ankündigung von Sondermeldungen geschaffen. Dieses, dem franz. Geschmack entsprechende und aufrüttelnde Signal wird dreimal vor jeder Sondermeldung gegeben. Der Sprecher kündigt dann einen "Bulletin special" des Radio Journal de Paris an und verliest die Meldung. Zum Abschluss ertönt noch einmal das Fanfarensignal. Bei besonders wichtigen Meldungen wird das Signal bereits eine halbe Stunde vorher zum erstenmal gegeben und mit der Ankündigung der Sondermeldung nach je 10 Minuten wiederholt.

Die Meldungen selbst werden nicht im Wortlaut aus Deutschland übernommen sondern für die franz. Hörerschaft besonders redigiert. Dem kurzgehaltenen Inhalt der deutschen Sondermeldung folgt ein Kommentar, der bei den franz. Hörern - auf Grund der vielen tausend eingegangenen positiven Zuschriften - den Willen zur Collaboration unterstellt und die Meldung im Sinne des neuen Europas deutet. Die Franzosen sollen dadurch an den Ereignissen mehr interessiert werden und allmählich so mitgehen, als ob es sich um ihre eigene Sache handle. Um auf der einen Seite den bekannten Sensationshunger der Franzosen zu befriedigen und auf der anderen ihr Interesse stets wachzuhalten, werden deshalb auch über die durch den deutschen Rundfunk bekanntgegebenen Sondermeldungen hinaus durch Radio Paris bedeutsame Nachrichten als Sondermeldung gegeben.

Nach Berichten aus Paris und der Provinz hat sich das neue Fanfarensignal, das am 6. IV. beim Einmarsch in Jugoslawien und Griechenland zum erstenmal benutzt wurde, bereits bestens bewährt. In Städten und Dörfern bildete es das Tagesgespräch und lenkte in vermehrter Masse die Aufmerksamkeit auf die Meldungen von Radio Paris.

b) Politisch-propagandistische Sendungen

Politisches Zeitgeschehen: In den Sendereihen "Tribune du Midi" und "Tribune du Soir" wurden in der Berichtswoche 24 Plaudereien, 1 Interview, 1 Hörerbrief, 1 Sketch und 1 Gedicht gebracht. Die Sendungen wandten sich z.T. gegen England und z.T. gegen das Judentum. Zum grössten Prozentsatz befassten sie sich jedoch mit dem Wiederaufbau Frankreichs. Als Sondersendung gab das politische Zeitgeschehen einen Vortrag eines deutschen Journalisten über die Ereignisse in Jugoslawien. Dieser Vortrag fand, wie aus vielen Hörerzuschriften hervorging, guten Anklang.

Drahtloser Dienst: Die Berichtswoche stand ausschliesslich im Zeichen der militärischen Ereignisse im Südosten. Sämtliche darüber herausgegebenen Nachrichten und Verlautbarungen und dazu Pressestimmen aus der ganzen Welt wurden herangezogen. Die übrigen Themen des aussenpolitischen Teiles der Sendungen standen dem gegenüber natürlich zurück. Dennoch konnten einige Meldungen über Mangel auf allen möglichen Gebieten in England, kritische Stimmen der verschiedensten Art aus USA und den anti-englischen Staatsstreich in Irak herangezogen werden.

Einem Befehl von Radio London zufolge haben Gaullisten Radio Paris mit wenig schmeichelhaften Briefen bedacht, in denen z.T. sogar dieser Befehl genannt worden ist. Aufschlussreich an diesen Schreiben - im ganzen sind etwa 1100 Briefe eingegangen, also gerade so viel wie die "Rose des Vents" an einem einzigen Tag an positiven Zuschriften erhält - ist einmal die Tatsache, dass das Radio Journal de Paris fast durchweg als eine franz. Institution angesprochen und dementsprechend als Verräterbande bezeichnet wird und zum anderen die weitere Tatsache, dass die Schmähungen erstmalig auch nicht vor der Person des Marschalls haltmachen.

c) Aus dem Unterhaltungsprogramm der Woche:

Musik: Das musikalische Programm von Radio Paris brachte in dieser Berichtswoche 43 Originalsendungen und 47 Schallplattenkonzerte. Zum ersten Mal stellte sich das "Orchestre de Chambre de Paris" unter der Leitung von Herre Duvauchelle den Hörern vor. In der Operettenfolge wurde ein Auszug aus "Les Noces de Jeanette" gebracht. In den gehobenen Mittagskonzerten, die jeweils am Mittwoch in der Zeit von 12 - 13 Uhr stattfinden, war in dieser Berichtswoche das "Orchestre de Paris" unter Leitung von Kostja Konstantinoff mit Werken von Berlioz, Frank und Bizet vertreten. Besonders zu erwähnen ist weiterhin die Übertragung eines Konzerts aus dem Trocadero mit der IX. Symphonie von Beethoven und dem Klavierkonzert von Mitja Nikkisch.

Allgemeines Zeitgeschehen: Ausser verschiedenen Sport- und Bauernfunkreportagen brachte das allgemeine Zeitgeschehen 15 Reportagen für "Radio Actualités", 2 Reportagen für "Paris s'amuse" und 2 grössere Zeitfunksendungen.

Hörspiele: In der Berichtswoche wurden 11 Hörspiele bearbeitet und gesendet.

d) Feindliche Sender:

Es besteht kein Zweifel, dass von allen politisch interessierten Franzosen der englische Rundfunk in franz. Sprache entweder selbst abgehört wird oder dass sie sich darüber bei ihren Nachbarn täglich erkundigen. Der englische Rundfunk hat seine Sendungen in franz. Sprache in der Aufmachung verbessert und ein politisches Unterhaltungsprogramm eingerichtet, dessen Couplets man auf der Strasse mühelos singen hören kann. In neuerer Zeit werden auch die schweizer Sendungen, die die Nachrichten von beiden Seiten ohne Kommentar geben und daher als neutral gelten, viel abgehört.

III Film.

a) Sicherstellung amerikanischer Filmfirmen:

Da sich die Anzeichen dafür mehrten, daß die Vertreter amerikanischer Filmfirmen in Paris ihre Abreise vorbereiteten und wichtiges Filmmaterial zu beseitigen oder mitzunehmen versuchten, wurden in dieser Berichtswoche im Einvernehmen mit der Abtg. Ic des Militärbefehlshabers sämtliche amerikanischen Filmfirmen in Paris sichergestellt.

b) Allgemeine Lage:

Filmherstellung: Mit den verantwortlichen Vertretern der französischen Filmherstellungsgesellschaften fanden längere Aussprachen statt. Den betreffenden Vertretern wurde der deutsche Standpunkt in Bezug auf die kommende französische Produktion klar gemacht. Der Erfolg dieser Unterredung war, daß 4 Herstellungsfirmen nunmehr ihr Produktionsvorhaben für 1941/42 vorgelegt haben. Diese Vorhaben lassen erfreulicherweise erkennen, daß sie nicht nur auf dem Papier stehen, sondern auch effektiv erfüllt werden können. Sämtliche der von diesen Firmen angeführten Filme sind namentlich bekannt. Für den größten Teil liegen bereits unterschriebene Verträge mit Regisseuren und Hauptdarstellern vor. Hervorzuheben ist, daß bei allen Anträgen für die Wiederaufnahme der Produktion nicht nur an Spielfilme gedacht worden ist, sondern daß jede dieser Gesellschaften neben der Herstellung von Großfilmen auch eine solche von Kurzfilmen und Dokumentarfilmen vorsieht.

Filmverleih: Die beabsichtigte und angestrebte Konzentration der bereits zugelassenen Verleihfirmen hat in dieser Berichtszeit ihren Anfang genommen. Die beiden Verleihgesellschaften "Les Films Sefert" und "Films Self" haben sich zusammengeschlossen unter der neuen Bezeichnung Consortium du Film.

Mit der Überprüfung der Verträge über frühere österreichische und tschechische Filme wurde begonnen. Die zugelassenen Verleihfirmen sind aufgefordert worden, die fraglichen Verträge beim Referat Film der Abtg. vorzulegen.

Filmtheater: Im ganzen sind nunmehr im besetzten Gebiet von Frankreich zugelassen:

In Paris	300	Filmtheater
In der Provinz	1.117	" "

Insgesamt 1.417 Filmtheater.

Filmtechnik: Die Firma Titra-Film in Paris erhielt die vorübergehende Genehmigung, Probearbeiten für die Tobis auszuführen, um ihre Leistungsfähigkeit auf dem Gebiet der Titelherstellung nach ihrem chemischen Verfahren zu beweisen.

Beschlagnahmtes Material: Eine Zusammenstellung über den Wert des vom Referat Film der Abtg. beschlagnahmten und betreuten Materials ergibt folgendes Bild:

Es wurden beschlagnahmt:

Für militärische Dienststellen	Filmgeräte im Werte von ca.	740.000 frs.
Für das RMVP	Rohfilmmaterial im Werte v. ca.	4.670.000 frs.
	Filmgeräte " " " "	1.240.000 frs.
	Insgesamt " "	<u>6.650.000 frs.</u>

Zu diesen Summen kommen noch das Restmaterial aus der ehemaligen französischen Heeresfilmstelle Gesamtwert ca. 100.000 frs. und das Filmmaterial aus dem Lager Trialon bei Tours im Wert von schätzungsweise 2.000.000 frs.

Die beiden letztgenannten Posten werden OKW/WPr. zur Verfügung gestellt, soweit nicht schon Material an OKW/WPr. Außenstelle Paris abgegeben wurde.

Insgesamt betreut das Referat Film der Abtg. damit beschlagnahmtes und sichergestelltes Material im Werte von

8.750.000 frs.

c) Verhandlungen mit den Franzosen:

Bei dem Referatsleiter erschien der bisherige französische Regierungskommissar des Service du cinéma, de Carmoy, mit der Mitteilung, daß er entsprechend einer Anweisung von Admiral Darlan aus seinem bisherigen Tätigkeitsgebiet ausscheide und damit zugleich auch sein Amt als Vertreter des Service du cinéma niederlege. Von dem Direktor der französischen Filmorganisation, Ploquin, erfuhr der Referatsleiter später, daß der Rücktritt von de Carmoy darauf zurückzuführen sei, daß er "in der Wochenschauangelegenheit zu weich gewesen sei". De Carmoy verabschiedete sich mit einem Dank für die Großzügigkeit der Zusammenarbeit. Der neue Chef des Service du cinéma soll Paul Marion und sein Vertreter Galey sein.

d) Deutsche Filme in Frankreich:

Mit dem Reichsbeauftragten Greven fand eine Besprechung statt, bei der im wesentlichen die kommende Filmversorgung des besetzten französischen Gebietes unter Beteiligung von ACE und Tobis erörtert wurde. Danach werden die Continental-Films 14 französische Filme herstellen; je 7 dieser 14 Filme werden über die ACE und die Tobis vertrieben. Die ACE und die Tobis selbst werden für Frankreich als Verleihprogramm 41/42 je 25 Filme anbieten.

IV. Kultur.

a) Theater:

In Paris wurde die Eröffnungsvorstellung des "Théâtre des Jeunes" besucht. Dabei wurde festgestellt, dass es bei dieser ersten Bühne junger Künstler in Paris wohl junge Menschen sind, die vor dem Publikum spielen, dass der Direktor, der Regisseur, der Autor und die Mitarbeiter zwar jung sind, dass es aber durchaus kein Theater der Jugend ist, so wie wir es als Deutsche verstehen. Wer hinter den Ankündigungen der jungen Bühne etwa ein Programm oder etwas revolutionäres vermutete, musste enttäuscht sein. Das Stück von Pierre Dugrocq "La Nuit de Printemps" behandelte ohne scharfe Satyre oder gar Geißelung das Lotterleben der "goldenen Pariser Jugend". Von dem Problem einer Generation, die an einer nationalen Erneuerung verantwortlich mitarbeiten soll, ist keine Rede. Das Ganze ist weiter nichts als eine liebenswürdige gedankliche Tendelei.

b) Musik:

In einer Besprechung des Referats Kultur der Staffel Paris mit dem neuen Direktor des Conservatoire, Claude Delvincourt, verstärkte sich der Eindruck, dass mit Delvincourt an die Spitze dieses führenden Pariser Musikinstitutes ein Mann tritt, der nicht nur durchaus positiv zu Deutschland eingestellt ist, sondern der auch die reichlich verstaubte, traditionsbelastete Atmosphäre des Conservatoire aufzufrischen bestrebt ist. Es ergab sich in der Unterhaltung, dass man französischerseits sehr interessiert ist an der deutschen Musikunterrichtsordnung. Deren kurze Skizzierung weckte bei den Franzosen schon den Wunsch, eine ähnliche Regelung aus pädagogischen und sozialen Gründen auch für Frankreich zu treffen.

Die Neuinszenierung der komischen Oper "L'Etoile" von Emanuel Chabrier, die die Opéra Comique anlässlich des 100. Geburtstages des franz. Meisters wieder in den Spielplan aufgenommen hatte, war ein grosser Erfolg. Die Opéra Comique hatte sich mit spürbarer Liebe dieses Werkes angenommen, sodass eine Aufführung zustande kam, die angesichts der sonst mehrfach zu beobachtenden starren Traditionsfreudigkeit dieses Hauses überraschte. Man kann also damit rechnen, dass die Opéra Comique für etwa wünschenswerte deutsche Werke, die szenisch anspruchsvoll sind, geeignete und fähige Kräfte zur Verfügung hat.

In Dijon fand die Opernsaison ihren Abschluss mit der Aufführung der Oper "Mireille" und 2 Vorstellungen der "Lustigen Witwe". Die Operette erzielte einen besonderen Erfolg vor ausverkauftem Hause. In Reims wurde die Oper "Tosca" gegeben, wobei der Zugkraft einiger Kräfte aus Paris ebenfalls ein volles Haus zu verdanken war. Ein besonderes Ereignis war das Auftreten des Violinsolisten Thibaud in Dijon. Der nahezu 1000 Plätze enthaltende Saal war ausverkauft. Der gleiche Künstler spielte auch in Nevers und gestaltete das Konzert des Conservatoire in Reims zu einem grossen Erfolg.

c) Bildende Künste:

In Kunstkritiken macht sich jetzt immer öfter das Bestreben geltend, gegen den allzu aufgeblähten Betrieb im Ausstellungswesen der Bildenden Kunst Sturm zu laufen. So brachte der "Petit Parisien" eine Besprechung des Salons der Unabhängigen unter der Überschrift "Le Salon des Indépendants n'est plus qu'un garage à Peintures". Die Zeitung hat mit dieser Kritik vollständig Recht, da von 3 000 Bildern nur ungefähr 100 wirklich verdienten, ausgestellt zu werden.

In der Woche vor Ostern wurden nur 2 neue Ausstellungen eröffnet. Die eine findet in der Galerie A. Drouant mit sehr gekonnten und routinierten Landschafts-Aquarellen von Le Tourner statt. In der Galerie André J. Rotgé veranstaltet die Vereinigung "Société de Peintres Graveurs Indépendants" ihre 6. Ausstellung. Es werden von jedem Maler je 1 Bild und eine Radierung gezeigt. Die Ausstellung hat ein durchschnittliches Niveau.

V. Schrifttum.

a) Erfolg der Schaufensteraktion:

Bei Versuchen, die an verschiedenen Stellen der Provinz vorgenommen wurden, hat es sich als sehr wirkungsvoll erwiesen, wenn durch die Staffeln und Außenstellen dafür gesorgt wird, daß die vom Referat AP in Zusammenarbeit mit dem Referat Schrifttum erschienenen französischen Broschüren in den kontrollierten Buchhandlungen nicht nur vorhanden sind, sondern auch im Schaufenster und auf den Auslagetischen an gut sichtbarer Stelle gezeigt werden. Bei den vorgenommenen Proben zeigte sich ein überraschender Verkauf der Propagandaschriften. Dieses Verfahren wird deshalb im gesamten besetzten Gebiet verstärkt angewendet werden.

b) Umgewandelte jüdische Verlage:

Der ehemalige jüdische Verlag F e r e n c z i ist in die "Editions du Livre moderne" umgewandelt worden und gibt nun nach der schon früher erwähnten de la Hire-Broschüre eine zweite Broschüre heraus, in der ein deutscher Offizier (Oberleutnant Wintermaier), ein alter Frankreichkenner, unter einem französischen Decknamen den französischen Liberalismus behandelt. Weiter ist bei den Editions du Livre moderne ein neues Werk von Caraguel erschienen, das Vorschläge für eine neue französische Verfassung macht.

Der ebenfalls unter deutscher Kontrolle befindliche Großverlag C a l m a n n - L e v y nimmt den Namen "Aux Armes de France" an und wird in der Hauptsache gute antisemitische Literatur herausbringen, wie dieser Verlag überhaupt zum Zentrum eines ernsthaften Kampfes gegen den jüdischen Einfluß in Frankreich gemacht werden soll.

c) Papiervorräte gehen zur Neige:

Infolge der angespannten Papierlage wird in absehbarer Zeit (in 2 bis 3 Monaten) auch die Fortsetzung der Propaganda-Arbeit durch Broschüren u.ä. ernsthaft in Frage gestellt sein. Die Papiervorräte der im Auftrag arbeitenden Druckereien sind bald erschöpft, und neues Papier kann nur zu ganz geringem Prozentsatz des Bedarfs geliefert werden.

d) Zusammenarbeit mit anderen Dienststellen:

Mit der Informationsstelle der Deutschen Botschaft hat das Referat Schrifttum der Abtg. eine fruchtbare Zusammenarbeit aufgenommen. Die Informationsstelle legt regelmäßig ihre in französischer Sprache herauskommenden Schriften vor, bespricht Planungen vorher mit dem Leiter des Referats Schrifttum und vergibt Druckaufträge an französische Firmen und Verlage nach den Vorschlägen der Abtg. - Die von der Deutschen Botschaft protegierte deutsch-französische Buchhandlung Rive-Gauche wird am 21. April feierlich eröffnet. Doch will man aus erklärlichen Gründen von einer Einladung hochoffizieller deutscher und französischer Persönlichkeiten zu dieser Eröffnungsfeier absehen.

VI. Aktivpropaganda.

a) Französische Winterhilfswerk-Propaganda:

Die Gruppe Aktivpropaganda der Staffel Paris hat im Einvernehmen mit dem Generalführer des Deutschen Roten Kreuzes die Zensur der Propagandavorhaben des franz. Winterhilfswerkes durchzuführen. Während bisher im allgemeinen propagandistisch recht wenig von der franz. Organisation des Winterhilfswerkes getan wurde, scheint nun eine stärkere Aktivität entwickelt zu werden. So wurden an einem Tage allein 8 Plakatentwürfe zur Zensur vorgelegt, während sonst im Durchschnitt alle 2 Wochen 1 Plakat zensiert wurde.

b) Immer noch V-Zeichen-Aktion:

Die V-Aktion wurde auch in dieser Berichtswoche noch fortgesetzt. An Stelle der Beschriftung von Häuserwänden, die in vielen Orten mit empfindlichen Strafmassnahmen geahndet wurde, wurden in den darauffolgenden Tagen aus Papier geschnittene V-Buchstaben auf den Strassen verstreut. Auch diese Aktion wurde wieder durchweg von Schülern bzw. Jugendlichen durchgeführt. Die Androhung von Strafen hat in den letzten Tagen weitere Aktionen unterbunden. In Nevers, im Staffeldistrikt Dijon, fand überraschend eine Durchsuchung des Lyzeums statt. Dabei wurde festgestellt, dass die Klassenzimmer zum grössten Teil mit dem V-Zeichen bemalt waren. Die Angelegenheit wurde von der Feldgendarmarie weiter verfolgt. In Reims führten die Untersuchungen zu dem Nachweis, dass die Aktion durch Jugendliche durchgeführt worden ist, worauf den Eltern der jugendlichen Täter die Rundfunkgeräte abgenommen wurden.

c) Führerrede als Sonderdruck:

Die Rede des Führers vom 24.III. wurde von dem Referat Aktivpropaganda der Abteilung nochmals als Sonderdruck herausgebracht und in 35 000 Exemplaren über die Staffeln in der Provinz verteilt.

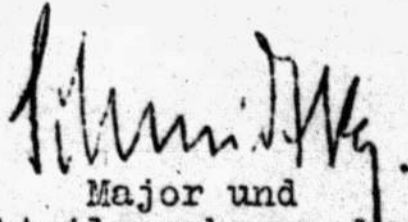
B. Planungen.

I. Presse.

Über die Lage und zukünftige Gestaltung des franz. Nachrichtenverkehrs wird gegenwärtig eine Untersuchung veranstaltet, die die Tätigkeit sämtlicher in Paris vertretenen Nachrichtenagenturen und Nachrichtenkorrespondenzen einschliesslich Havas (Ofi) und AFIP einbezieht. Auf Grund der Erkenntnisse dieser Untersuchung sollen später Einsatz und Beeinflussung der verschiedenen Nachrichtenquellen abgegrenzt und aufeinander abgestimmt werden.

II. Aktivpropaganda.

Nachdem die Finanzierung des antijüdischen Institutes (siehe Lagebericht vom 7.IV.) für die ersten Monate gesichert ist, fanden Besprechungen über grundsätzliche Fragen mit dem SD und den Herren Gerard und Gobineau statt. Gobineau wird als Ehrenpräsident in Erscheinung treten, während Gerard als Generalsekretär der eigentliche Chef sein wird. Ein ehrenamtlicher Kreis von wissenschaftlichen Mitarbeitern für die verschiedenen Sachgebiete wird Gerard unterstützen. Die Verbindung mit den antisemitischen Gruppen und Parteien soll durch einen Ehrenrat sichergestellt werden. Weiterhin ist an die Schaffung einer losen Organisation "Freunde des Institutes zum Studium der Judenfrage" gedacht. Es ist geplant, dass sich das Institut Ende dieses Monats mit einem Presseempfang der Öffentlichkeit vorstellt. Dabei sollen Gobineau und Gerard sprechen. *hō*


Major und
Abteilungskommandeur.

Verteiler:

O.B. zugl.Ch.Kdo.Stb.	1
Ch.Vw.Stb.	1
Ic	1
Generalberichterstatler d.Vw.Stb.	1
Verb.Ofiz.MB zur Botschaft	1
V.O.v.F.	1
OKW/WPr	3
Gen.Qu.	1
Promin (über WPr.Iw)	24
Staffel Paris,NW,SW,NO	4
Staffel Bordeaux	1
Prop.Abtg.Belgien	1
z.d.A.Prop.Abtg./Refr.L.	5
	<hr/>
	45

Geheim

Allgemeines Stimmungsbild

(Anhang zum Lagebericht für die Zeit vom 7.IV. - 14.IV.1941)

Die militärischen Ereignisse im Südosten und in Nordafrika haben wieder einmal bewiesen, wie labil die Haltung der Franzosen ist und wie schnell das Stimmungsbarometer zu fallen oder zu steigen vermag. Als in Belgrad die Regierung gestürzt wurde und König Peter den Thron bestieg, verschlechterte sich die Stimmung der Bevölkerung des besetzten Gebietes eigentlich von Tag zu Tag. Die Lehre, die die Franzosen selbst ein Jahr zuvor bezogen hatten, schien völlig vergessen. Man glaubte in weiten Kreisen, daß die militärische und politische Lage Deutschlands festgefahren sei und das Ende Deutschlands bevorstünde. Die anglophilen Kreise gewannen wieder Oberwasser, dem englischen Rundfunk wurde alles geglaubt, die von London angeregte V-Zeichen-Aktion wurde vor allem von der Jugend befolgt, die Collaboration sank im Kurs, sodaß sogar mitunter Pétain und Darlan wegen ihrer Collaborationspolitik angegriffen wurden.

Der Einmarsch in Jugoslawien und Griechenland veränderte diese Stimmungslage zunächst noch nicht. Die politische Einsicht für das deutsche Eingreifen fehlte trotz der ausgezeichneten Presse- und Rundfunkarbeit noch völlig. Der deutsche Einmarsch wurde als ein neuer Überfall des kriegshungrigen Deutschlands ausgelegt. Jugoslawien hat in Frankreich immer große Sympathien besessen. Deshalb erhoben sich viele Stimmen, die Jugoslawien bedauerten und nicht recht wußten, ob sie im Interesse Jugoslawiens einen schnellen Sieg Deutschlands oder einen englischen Triumph wünschen sollten. Die Englandfreunde in Frankreich sahen in den südosteuropäischen Ereignissen den ersten Mißerfolg der Ase. Sie glaubten, daß die Vorgänge auf dem Balkan die deutschen Kräfte für einige Wochen binden würden und daß dann die Engländer die Gelegenheit erhalten würden, es den Deutschen "endlich einmal zu geben". Außerdem rechnete man mit dem baldigen Kriegseintritt Rußlands und der Türkei. Ein anderer Teil der Bevölkerung fürchtete eine militärische Katastrophe für die Balkanländer, ohne darin jedoch den Endsieg Deutschlands zu erblicken.

Die Meldungen von dem ^{mit} so ungeheuerem Tempo vorgetragenen deutschen Angriff und von den Schlag auf Schlag einsetzenden Erfolgen veränderten dann das Bild sofort. Der Stimmungsumschwung setzte ein, langsam bei den großbürgerlichen Kreisen, die zunächst einmal den Siegesnachrichten keinen Glauben schenken wollten, um vieles schneller dagegen bei der ^{britischen} Masse, bei der in einzelnen Fällen sogar eine Befriedigung über die deutschen Erfolge festgestellt werden konnte, was psychologisch auf zwei Ursachen zurückgeführt werden kann:

- 1.) Auf die Hoffnung, daß nunmehr der Krieg bald beendet sein würde.
- 2.) Auf das Gefühl, daß es für die Franzosen peinlich wäre, wenn die Deutschen, die die Maginotlinie überrannt und die französische Armee geschlagen haben, nun ausgerechnet von den Griechen und Serben geschlagen würden.

2524/419

Anlage WPr

Die Siegesmeldungen wurden allgemein in fast neutraler Weise diskutiert, wobei oft eine wohlwollende Neutralität im Unterton zu verspüren war. Auch in Arbeiterkreisen wurde die Nachricht von den Siegen Deutschlands mit Ruhe aufgenommen. Die Serben werden nach wie vor bedauert, aber es wird erklärt, sie seien "fou", daß sie sich ohne Rußland von England hätten einspannen lassen. Ein schnelles Ende des Südostfeldzuges zu Gunsten Deutschlands wird allenthalben vorausgesehen. Allerdings wird in Kreisen der Intelligenz die Auffassung vertreten, daß Deutschland wohl im Südosten siegen, den Krieg aber am Schluß dennoch verlieren würde. Diese Auffassung wird auch vom englischen Rundfunk immer wieder als Trostversuch verbreitet: Deutschland werde sich zu Tode siegen wie im Weltkrieg.

Wenn auch von einer einheitlichen Stimmungsrichtung noch nicht die Rede sein kann, da die Entwicklung noch zu sehr im Fluß ist, so kann doch festgestellt werden, daß durch die großen deutschen Erfolge

- 1.) die Allgemeinheit des französischen Volkes im besetzten Gebiet mehr und mehr den Sieg der Axe auf dem europäischen Kontinent erwartet,
- 2.) die englische und degaullistische Propaganda einen schweren Schlag erlitten hat,
- 3.) die gegnerische Propaganda auch innerhalb des besetzten Gebietes sich noch nicht wieder gefangen hat und nicht recht weiß, wo sie einsetzen, welches Stichwort sie ausgeben soll und
- 4.) die Anhänger der Collaboration zu neuen Taten schreiten können, da der Glaube an die Unbesiegbarkeit der deutschen Heere und damit zugleich die Meinung wächst, daß es vielleicht doch besser sei, sich rechtzeitig mit Deutschland zu verständigen.

Die Rundfunkansprache Pétains hat allgemein einen starken Eindruck hinterlassen. Darlans Stellung und Ansehen sind dadurch gestärkt worden. Die auffallende Nichterwähnung des Verräters de Gaulle durch den Marschall wurde von vielen Franzosen dahin verstanden, daß der große Marschall des Weltkrieges und Retter der französischen Einheit für den eitlen General und politischen Spekulanten de Gaulle nur ein verächtliches Übersehen hätte haben können. Durch diese Haltung des Staatsoberchefs sei die Abfuhr für de Gaulle weit nachhaltiger gewesen. Andere Franzosen erklärten dagegen, wenn die Rede des Staatsoberchefs schlecht ausgelegt oder verstanden worden sei, so komme das daher, daß die Verfasser dieser Rede dem Marschall nicht erlaubt hätten, so klar und vollständig zu sprechen, wie dies wünschenswert gewesen wäre. Einmal mehr sei der ruhmreiche Soldat von Verdun von seiner Umgebung betrogen worden.

Zu den Gerüchten, die dauernd auftreten, gehören auch die Meldungen, daß im unbesetzten Gebiet der Widerstand gegen die deutsche Besatzung vorbereitet werde. Im folgenden wird eine Meldung wiedergegeben, die deswegen interessant ist, weil behauptet wird, daß ein französischer Aufstand auch oder gerade deswegen beabsichtigt ist, weil er erfolglos sein wird; denn ein von Deutschen niedergeschlagener Aufstand "der ausgehungerten französischen Arbeiter" würde ein gutes Propagandamittel

in U.S.A. sein, um dort die Arbeitermassen gegen Deutschland zu mobilisieren. Eine besondere Rolle wird bei der Vorbereitung des Aufstandes der französischen Geheimpolizei zugeschrieben.

"Während in den Waffenfabriken des unbesetzten Gebietes die Waffen vorbereitet werden, rüstet in Paris und im besetzten Gebiet besonders die Geheimpolizei für den entscheidenden Schlag im Augenblick eines deutschen Landungsversuches in England. Dieser Aufstand, von dem man auch in Vichy weiß, daß er zu keinem Erfolg führen könne, soll in erster Linie dazu dienen, der Arbeiterschaft in den Vereinigten Staaten klar zu machen, daß es sich tatsächlich um eine Befreiung Europas handle und daß es ihre Pflicht sei, alle Kräfte dafür einzusetzen. Die französische Geheimpolizei hat unter dem Vorwand der Kommunistenbekämpfung in erster Linie alle jenen Elemente der K.P. beseitigt, die für Deutschland waren oder besser gesagt für den Frieden. Nur so ist der Stimmungsumschwung in kommunistischen Kreisen, also in einem bedeutenden Teil der Arbeiterschaft, zu erklären."

Die militärischen Ereignisse haben begreiflicherweise das öffentliche Interesse von der schwierigen Lage der Lebensmittelversorgung etwas abgelenkt. Es steht aber zu erwarten, daß dieses Problem nach Beendigung des Süd-Ostfeldzuges und vor allem nach der Einführung der verringerten Zuteilungsquote im Mai wieder in den Vordergrund treten wird. Zur Lage selbst ist zu sagen, daß sie unverändert schlecht ist, in erster Linie in Paris aber auch in der Provinz in zunehmenden Maße. Der Mangel an Kartoffeln, Fleisch, Fett und auch Brot steht im Vordergrund. Das von den Engländern propagierte Schlagwort: "Ils nous prennent tout" ist oft zu hören. Verschieden ist nur die Meinung über die Gründe, warum die Deutschen alles nehmen; die einen sagen aus Gier, während die anderen meinen, die Deutschen wollten Frankreich lehren, was Hunger heißt. Anlaß zu scharfer Kritik bildet nach wie vor der Schleichhandel. Die Zahl der Restaurants, in denen für teure Preise ohne Marken Speisen verabfolgt werden, nimmt zu. So konnte festgestellt werden, daß seit einiger Zeit selbst kleine Lokale im Monmartre-Gebiet in Paris in dieser Weise verfahren. Für die Schleichhandelspreise können zwei Beispiele angeführt werden. Im Schleichhandel kostet Butter pro Kg. 150 - 160 frs. statt 30 - 40 frs. und Eier 2.50 frs. statt 1.30 frs.

In der französischen Bevölkerung erregt es besonderen Unwillen, daß nach der allgemeinen Meinung die Arisierung der Geschäfte oft nur eine Täuschung sei. Die meisten jüdischen Geschäfte seien an ehemalige Angestellte für ein Butterbrot verkauft worden. - Das Generalkommissariat für Judenfragen bereitet im übrigen eine umfassende Zusammenstellung der in Frankreich lebenden Juden vor. Die Untersuchungen werden sich auch auf die Teilnahme der Juden an den einzelnen Berufen sowie über ihre Siedlungsstärke in den verschiedenen Departements und den Großstädten erstrecken.

Aus den aus Paris und der Provinz vorliegenden Stimmungsberichten werden im folgenden einige besonders interessierende Punkte angeführt:

I. Paris.

Die Geheimpolizei hetzt: Die franz. Geheimpolizei wird in der Bevölkerung weitgehend als aktiv gegen Deutschland eingestellt betrachtet, sodass man sich fürchtet, öffentlich für Deutschland Partei zu nehmen. Folgende Meldung beleuchtet dieses:

" Wenn in den langen Reihen vor den Geschäften jemand für Deutschland spricht, so wird er von der Geheimpolizei festgenommen und verschwindet. So ist neulich eine Frau weggeschafft worden. Die Polizeiinspektoren gingen auf sie zu, weil sie gegen die Kommunisten geschimpft hatte, welche Lügen gegen die Deutschen verbreiten. Die Frau wurde zum Kommissariat mitgenommen."

Vor einem Fleischerladen erklärte ein Agent der Geheimpolizei den dort anstehenden Leuten, dass sich bald ein wahrer Orkan gegen Deutschland erheben werde. Als eine Flüchtlingsfrau aus den Nordgebieten Deutschland verteidigte, erklärte er wütend: Diese Springflut wird auch alle die vernichten, die mit Deutschland sympathisieren.

RNP besetzt jüdische Häuser: Entsprechend einer Ankündigung der Leitung des RNP haben am 9. IV. Mitglieder der Bewegung in Paris 6 Gebäude besetzt, die wohlhabenden Juden gehörten, die heute in England und in den Vereinigten Staaten eine frankreichfeindliche Propaganda betreiben. Unter den besetzten Gebäuden befindet sich auch das Haus des früheren Innenministers Mandel. In den Gebäuden sollen soziale Büros der Bewegung eingerichtet werden.

II. Staffel SW (Angers).

Volle Fleischtöpfe - aber keine Opfer: Die allgemeinen militärischen und politischen Ereignisse regen bei den Franzosen die Erörterungen über die Zukunft Frankreichs an. Dabei ist immer wieder festzustellen, dass sich weitaus die meisten Franzosen in erster Linie einen reich gedeckten Tisch wünschen, der ihnen vor allem ohne eigene persönliche Opfer geschenkt werden soll. Man ist der Ansicht, dass am Ende eines für Deutschland siegreichen Krieges die gesamte europäische Wirtschaft von Deutschland gelenkt wird. Das Reich werde dann natürlich zunächst die Entwicklung der eigenen Wirtschaft und der eigenen sozialen Lage sorgen. Für Frankreich seien daher noch für lange Zeit Beschränkungen aller Art zu erwarten.

Einfluss der Presse steigt: Der Einfluss der Presse im Staffolgebiet ist sehr gross und im weiteren Steigen begriffen. Es wird beobachtet, dass sich die Bevölkerung häufig die in den Zeitungen zum Ausdruck gebrachten Auffassungen über politische und militärische Vorgänge zu eigen macht. Dies kam vor allem am 6. IV. beim Verkauf der Extraausgaben zum Ausdruck.

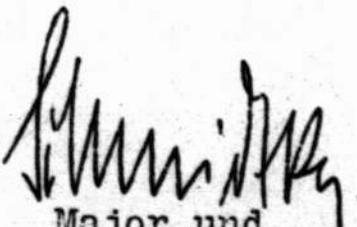
RNP besetzt jüdische Häuser: Entsprechend einer Ankündigung der Leitung des RNP haben am 9. IV. Mitglieder der Bewegung in Paris 6 Gebäude besetzt, die wohlhabenden Juden gehörten.

III. Staffel NO(Dijon).

Amerika als letzte Hoffnung: Viele Franzosen wünschen den sofortigen Frieden und damit eine Besserung ihrer Lebensverhältnisse. Jedoch ist der Gedanke, dass Deutschland den Krieg nicht gewinnen wird, noch immer stark. Englandfreundliche Elemente setzen nach wie vor grosse Hoffnungen auf die USA, von denen sie annehmen, dass sie doch noch gegen die Achsenmächte in den Krieg eintreten würden. Wenn das Reich auch im Augenblick nicht geschlagen werden könne, so müssten doch diese andauernden militärischen Handlungen die deutschen Kräfte in einen Erschöpfungszustand versetzen. Dann würden die unverbrauchten Kräfte von Amerika und England Deutschland vor allem in der Luft angreifen und so dem Krieg die entscheidende Wendung geben.

IV. Staffel Bordeaux.

..... spielen mit den Kindern: Das Verhältnis der Bevölkerung des Staffelpereiches zur Besatzungstruppe ist durchaus anerkennend und freundlich. Bezeichnend ist die Äusserung eines älteren franz. Offiziers, der sein Urteil über die deutsche Armee dahin zusammenfasste: "In der Vorbereitung sind sie furchtbar, stark und bis an die Zähne bewaffnet, im Angriff unaufhaltsam, voll Schwung und Begeisterung. Wenn sie aber das Ziel erreicht haben, setzen sie die Gewehre zusammen, singen Lieder und spielen mit den Kindern." Dies dürfte den wesentlichen Eindruck, den weite Bevölkerungsschichten haben, richtig wiedergeben, auch wenn es nicht immer so deutlich begriffen oder ausgesprochen wird. 10


Major und
Abteilungskommandeur.

2692

20. Juli 1941 *I.W.*
Geheim | Expl. Nr. Ia + Chef W. F. ST.

DER MILITÄRBEFEHLSSTAB
IN FRANKREICH

Paris, den 21. IV. 1941.

Propaganda-Abteilung

Referat Lektorat
Tgb.Nr. 1064/41 g.

41

W. Pr.
24. APR. 1941
Nr. 2692-7419
Abt. Frankreich
Frankreich

Lagebericht der Prob. Abtg. Frankreich
für die Zeit vom 14. - 20. IV. 1941.

A. Tätigkeit und Propagandalage in der Zeit vom 14.-20. IV. 1941.

I. Presse	Seite 1
a) Gesamtpresse	" 1
b) Presse in den einzelnen Staffelbereichen	" 3
1. Paris	" 3
2. Staffel NW (St. Germain)	" 5
3. Staffel NO (Dijon)	" 5
4. Staffel Bordeaux	" 6
II. Rundfunk	" 7
a) Politisch-propagandistische Sendungen	" 7
b) Aus dem Unterhaltungsprogramm der Woche	" 8
c) Feindliche Sender	" 8
III. Film	" 9
a) Allgemeine Lage	" 9
b) Deutsche Filme in Frankreich	" 9
IV. Kultur	" 10
a) Theater	" 10
b) Musik	" 10
V. Schrifttum	" 11
a) Vichy mischt sich ein	" 11
b) Bereitschaft zur Zusammenarbeit	" 11
VI. Aktivpropaganda	" 12
a) Neue Broschüre	" 12
b) Gegnerische Propaganda verstummt	" 12
c) Das RNP in der Provinz	" 12
d) Strafsperrzeit wieder aufgehoben	" 12
e) Antijüdisches Institut	" 12
f) Sprachkurse gut besucht	" 12

B. Planungen

I. Film	" 13
II. Schrifttum	" 13

Nur am 26. d. Mts. wieder abgeben!
Pol B.

A. Tätigkeit und Propagandalage in der Zeit vom 14.-20.IV.1941.

I. Presse.

a) Gesamtpresse:

Der deutsche Siegeszug im Südosten: Die unvergleichlichen deutschen Waffenerfolge in Jugoslawien und Griechenland beherrschten auch in dieser Berichtswoche die Titelseiten aller Zeitungen des besetzten Gebietes von Frankreich. Gegenüber den Entscheidungen im Südosten sind die innerpolitischen Fragen in der letzten Zeit sehr in den Hintergrund getreten. Für Vichy besteht nicht viel mehr als ein registrierendes Interesse. Ausnahmen machen lediglich Fragen der Ernährung, der Landwirtschaft und auch der Altersfürsorge. Die deutschen Erfolge waren im übrigen sehr dazu geeignet, manche Schriftleitung von abwegigen politischen Gedankengängen wieder in die Wirklichkeit zurückzuführen. So verschwand auch die Lobpreisung der sogenannten amerikanischen Hilfsaktion zur Verbesserung der Lebensmittellage in Frankreich endgültig in der Versenkung.

In den Kommentaren zu den deutschen Siegesmeldungen aus dem Südosten wird in erster Linie auf die überragenden Leistungen der deutschen Wehrmacht hingewiesen. Des weiteren steht das schändliche Verhalten Englands im Vordergrund der Betrachtungen. Mitunter lassen die Artikel eine gewisse Schadenfreude darüber erkennen, dass es den anderen Bundesgenossen Englands genau so ergehe wie Frankreich ein Jahr zuvor. Mit den Ursachen des deutschen Sieges befasst sich Marcel Déat im "Oeuvre". Dabei schreibt er u.a.:

In Frankreich sagt man, dass die Deutschen siegen, weil sie die Stärksten sind. Aber worauf beruht diese Stärke? Die Technik ist es nicht allein. Es ist vielmehr die Folge einer neuen Ordnung, eines starken Willens, einer Begeisterung und eines Glaubens. Die Engländer und Amerikaner glauben, dass man alles kaufen könne und dass das Geld alle Probleme löse. Das ist nicht wahr. Die Aufrüstung erfordert Arbeiter, Ingenieure und Arbeitgeber, die an das glauben, was sie produzieren. Die Überlegenheit der deutschen Waffen ist nicht nur eine Folge ihrer Qualität. Die deutschen Rüstungsarbeiter wissen, warum sie arbeiten, und sie glauben an die deutsche Aufgabe. Wie lächerlich waren dagegen die Rüstungsmanöver in Frankreich. Auch wenn Frankreich mehr Tanks gehabt hätte als Deutschland, hätte es nicht gesiegt, weil es keine Idee hatte, weil es rückschrittlich und gespalten war. Die deutsche Geschlossenheit ist total, und die deutsche Revolution ist eine wirtschaftliche, soziale, politische, ja, eine religiöse.

Der japanisch-russische Pakt: Grösste Aufmerksamkeit hat auch der Abschluss des japanisch-russischen Paktes gefunden, wie Plazierung und Aufmachung ohne weiteres erkennen liessen. Gerade zu dem Zeitpunkt, als die Gerüchte über eine Kriegsteilnahme Russlands und der Türkei an der Seite Englands immer lauter wurden, erschien diese Nachricht und verfehlte infolgedessen ihre Wirkung nicht, zumal zugleich

Nachrichten von der Möglichkeit des Abschlusses eines Nichtangriffspaktes zwischen Deutschland und der Türkei auftauchen. Der japanisch-russische Pakt wurde als eine schwere diplomatische Niederlage Englands und auch Amerikas gewertet.

Der Neuaufbau Europas: Gedanken um die Zukunft treten bei den Franzosen infolge der jüngsten Ereignisse wieder mehr in den Vordergrund, da die Einsicht, dass England dieses Mal nicht gewinnt, mehr und mehr wächst. Die Zeitungen beschäftigen sich deshalb auch mit der Frage des Neuaufbaues von Europa und mit der Rolle, die Frankreich dabei spielen wird. So schreibt Doriot im "Cri du Peuple":

Der militärische Krieg Deutschlands auf dem Balkan ist auch politisch ein grosser Erfolg. Das neue Europa beruht auf dem neuen Nationalitätenprinzip. Die jugoslawische Affäre ist nur die Fortsetzung der tschechoslowakischen. Das englische Hindernis ist nun beseitigt. Das neue Europa wird sich um die Achsenmächte gruppieren. Daran müssen auch die Franzosen denken, die immer noch nach London und New York schie-len. Auch Frankreich muss im neuen Europa seinen Platz haben. Die Beteiligung Frankreichs am europäischen Neuaufbau an der Seite Deutschlands ist die einzige konstruktive Politik, die sich den Franzosen bietet. Ausser ihr gibt es nur Unordnung und ein Nichts.

Aufwärtsentwicklung der AFIP: Die Verbesserung der technischen Nachrichtenmittel, der Aufbau neuer Nachrichtendienste, der Ausbau der bestehenden Dienste haben der AFIP neue grosse Aufgaben gestellt. Der Personalbestand ist von 104 auf 147 Angestellte gestiegen. Dieses Ansteigen ist zurückzuführen auf die Übernahme des bisher bei dem DNB-Büro arbeitenden Personals, das dort die von Deutschland aufgenommenen Nachrichten niederschrieb und vervielfältigte, auf die Einrichtung der neuen Dienste, (Wirtschafts-, Börsenkurs- und Sportdienst) und auf den notwendigen Ausbau der bestehenden Dienste. Die Entwicklung der verschiedenen Nachrichtendienste der AFIP hat durch die neuerzielten technischen Verbesserungen erhebliche Fortschritte gemacht.

Die AFIP verfügt jetzt über 3 Hellschreiber. Das Hauptfundament des Nachrichtendienstes bildet nach wie vor der Auslands-Hell in deutscher Sprache. Der Auslands-Hell in franz. Sprache hat sich nicht als sehr brauchbar erwiesen. Ende März ist auch die Fernschreiberverbindung mit Brüssel aufgenommen worden. Mit dem Leiter der Belga-Press wurde der Austausch von Nachrichten besprochen. Ebenso ist die Verbindung mit Vichy angelaufen. Das DNB-Büro in Vichy gibt täglich in 3 Ferngesprächen Nachrichten, eine Presseschau und Informationen durch.

Für die Weiterleitung der Nachrichten in die Provinz sind weitere Fernschreiberverbindungen hergestellt worden. Die daneben laufende telefonische Übermittlung von Nachrichten in die Provinz wurde Anfang April vom Hotel Majestic in die AFIP vorlegt. Um die Verbindung zwischen der Presse des besetzten Gebietes und der AFIP enger zu gestalten, ist vorgesehen, bei der AFIP einen Beirat aus namhaften Vertretern der franz. Presse zu bilden, der den Kontakt zu den Zeitungen herstellen soll.

Die Zensur hat im März eine Zusammenstellung der Nachrichten nach ihrer Herkunft vorgenommen. Diese Aufstellung gibt einen Überblick, welchen Anteil die einzelnen Nachrichtenquellen an dem Dienst der AFIP haben. Insgesamt ergab sich an Eingängen ein Tagesdurchschnitt von 360 Artikeln und Meldungen, von denen 240 freigegeben wurden. Der Anteil der politischen Nachrichten betrug 215, von denen 155 freigegeben wurden. Die Zusammenstellung ergibt folgendes Bild:

<u>Herkunft</u>	<u>Eingegangen</u>	<u>Herausgegeben</u>
DNB	125 = 58 v.H.	92 = 60 v.H.
Morse Domei	7 = 3,3 "	6 = 4 "
" Tass	5 = 2,3 "	3,5 = 3 "
" A.P.	10 = 4,7 "	6 = 3,9 "
" U.P.	9,5 = 4,4 "	7 = 4,6 "
" Stefani	6 = 2,8 "	4,5 = 2,2 "
Radio Vichy	29 = 13,5 "	21 = 13,6 "
" Sottens	8,5 = 3,6 "	4,5 = 2,2 "
" London	4 = 1,8 "	2 = 1,3 "
" Boston	4,5 = 2,1 "	3,5 = 3 "
Sonstige Sender	5,5 = 2,5 "	4 = 2,6 "

b) Die Presse in den einzelnen Staffelbereichen:

1. Paris:

Stimmungslage der Presse: Journalisten und Leser sind gleichermaßen beeindruckt von dem deutschen Sieg im Südosten. In grossen Schlagzeilen veröffentlichen die Zeitungen die Nachrichten von den Kriegsschauplätzen und von den "siegreichen" Rückzügen der Engländer, "ceux qui font tuer les autres", wie der "Matin" sie in einer grossen Überschrift kennzeichnet. Nach dem völligen Zusammenbruch der serbischen Armee schreibt Charles Dieudonné in "La France au Travail":

Das Schicksal Serbiens ist unbegreiflich. Dieses Land hat keine Lehren aus den Erfahrungen in Polen, Norwegen, Holland, Belgien und Frankreich gezogen. Der Dreierpakt gab Jugoslawien die Garantie der Unversehrtheit seiner Staatsgrenzen. Jugoslawien hätte seine innere Ordnung finden können. Das englische Gold hat alles vereitelt. Die politische Klugheit scheint in vielen Ländern zu fehlen. Ähnlich ist es auch mit der Schweiz, die unter dem Deckmantel einer Neutralität den Sieg der "Grossen Demokratien" wünscht, statt sich der neuen Ordnung anzuschliessen. Dieudonné schliesst seinen Artikel mit der Feststellung, dass bei einer Zusammenarbeit mit Deutschland Frankreich nur eins zu verlieren habe, seine Juden.

Mit der zweideutigen Haltung des amerikanischen Botschafters in Vichy, Admiral Leahy, befasst sich Marcel Déat im "Oeuvre". Leahy, der auch Freimaurer sei und über grosse internationale Beziehungen verfüge, übe auf die Umgebung des Marschalls und auf politische Kreise in Vichy einen sichtbaren Einfluss aus. Seine Aufgabe sei es, die Attentisten zu ermutigen und den Gegnern der Collaboration seine Sympathie kundzutun. Seit Leahy diesen Einfluss ausübe, habe die franz. Politik nicht an Klarheit gewonnen. Dabei bleibe die Tatsache bestehen, dass die USA mit England zusammen die Blockade auch gegen Frankreich aufrechterhalte.

Das Rassenproblem Frankreichs behandelt Crouzet in den "Nouveaux Temps" im Anschluss an Ausführungen des Dr. Alexis Carrel über die franz. Degeneration. Das Judenproblem sei für Frankreich nicht das einzige Rassenproblem, sondern es komme dazu jenes der Levantiner und Nordafrikaner wie auch der Slaven, die man sorglos nach Frankreich hineingelassen habe. Durch den Wunsch, sich von schwarzen Truppen verteidigen, von Polen die Bergwerke bearbeiten, von Italienern und Belgiern die Äcker bestellen zu lassen, habe sich Frankreich einer Überfremdung ausgesetzt, die vor allem in rassischer Hinsicht gefährlich sei.

In einer Tagesplauderei im "Paris-Midi" zitiert Divoire einige aufgeschnappte Gespräche über die Stimmung in Paris, die zumindest gut ausgedacht sind:

Nahrungssorgen im Vordergrund, keine Hassgefühle gegen Deutsche, bei den Frauen sogar Anerkennung für ihre Disziplin und Männlichkeit, an denen sich die Franzosen ein Beispiel nehmen könnten. Bei dem kleinen Mann gebe es keine "philie und phobie". Es gebe Kriegführende, man betrachte sie vor allem als Menschen. Gewinne wer will, die Hauptsache, es endet bald Für die Frauen ist es egal, sie machen ihren Haushalt, und dabei wird es auch in Zukunft bleiben.

Wirtschaftlicher Informationsdienst: Der im Rahmen der Schaffung einer stärkeren pressemässigen Resonanz für die wirtschaftliche Collaboration vorbereitete, sich auf rein franz. Dinge beschränkende wirtschaftliche Informationsdienst ist im Rahmen der "Vie Industrielle" als Service Quotidien d'Information Economique in einer Auflage von zunächst 500 Stück erschienen. Die Gruppe Presse der Staffel Paris liefert dazu laufend Material.

Pressekonferenzen: Auf der Auslandspressekonferenz und auf der Konferenz der Pariser Journalisten wurden Referate über die Wasserversorgung von Paris gehalten. Ausserdem wurden auf allen Konferenzen ausführliche Stellungnahmen zur gegenwärtigen militärischen und politischen Situation gegeben. Der Gruppenleiter Presse der Staffel Paris machte die Journalisten der Pariser Zeitungen zu-dem noch eindringlich darauf aufmerksam, dass es in einer politisch so bewegten Zeit wie der heutigen unmöglich sei, dass eine Tageszeitung ohne politische Kommentare erscheine. Jeder franz. Leser erwarte heute, dass ihn seine Zeitung politisch wirklich führe. Grund zu diesen Ausführungen gab die Tatsache, dass bei einer Pariser Zeitung während der Abwesenheit des Hauptschriftleiters keiner der Schriftleiter in der Lage war, einen politischen Artikel zu verfassen. Es geht daraus hervor, dass die Zahl der fähigen politischen Journalisten immer noch sehr klein ist, da es bei anderen Zeitungen nicht viel besser aussieht.

Auflage wurde beschränkt: Die Berichtswoche stand im Zeichen einer bedeutenden Auflagebeschränkung im Zuge der Papiereinsparung. Gemäss der Anordnung der Abtg. wurden die Auflagen der Tageszeitungen um die Zahl ihrer bisher unverkauften Exemplare herabgesetzt. Zusätzlich werden "Paris-Soir" und

"Le Petit Parisien" um 15 bzw. 10% ihrer Provinzaufgabe gekürzt. Die neuen Auflagen werden voraussichtlich noch eine Verminderung erfahren, da eine Erhöhung des Verkaufspreises für die Zeitungen von 50 Cent. auf 1 Fr. bevorsteht.

2. Staffel NW (St.Germain).

Wertvolle Eigenarbeiten: Wie dankbar die franz. Journalisten für Anregungen der Pressebetreuer sind, ging aus der journalistischen Behandlung des Jahrestages der Landung deutscher Truppen in Norwegen klar hervor. Mit viel Fleiss haben vor allem auch mehrere Wochenzeitungen überzeugende Artikel über die Notwendigkeit dieser einzigartigen militärischen Operation geliefert. Auch der Bombenangriff auf Amiens wurde von den dortigen Journalisten sofort und sehr gut ausgewertet. Die in Rouen erscheinende Zeitung "Petit Normand" veröffentlichte ein Interview mit einem aus Deutschland zurückgekehrten Arbeiter. Der Artikel war mit dem vollen Namen des Arbeiters gezeichnet und einem Klischee seiner Identitätskarte versehen.

Erfolgreiche Agraraktion: Die mit Erfolg gestartete Agraraktion des vergangenen Herbstes wird im gesamten Staffelnbereich mit neuen Argumenten und stichhaltigen Unterlagenmaterial, das den Aussenstellenleitern von den deutschen Verwaltungsdienststellen zur Verfügung gestellt wird, fortgesetzt. Die ersten Ergebnisse dieser engen Zusammenarbeit zwischen Verwaltungsstellen, Aussenstellen und franz. Journalisten liegen vor. Sie sind als ausserordentlich zufriedenstellend zu bezeichnen.

3. Staffel NO(Dijon).

Ermunterungen waren nötig: Die Staffel hat die militärische und politische Bedeutung der deutschen Siege den Schriftleitern durch Übersendung von Anregungen und Informationen besonders klargemacht. Bei verschiedenen Schriftleitungen herrschte anfänglich die Tendenz, die Wehrmachtsberichte zwar gross herauszustellen, sie aber mit neutralen Überschriften zu versehen. Es bedurfte mehrfach des Eingreifens der Pressebetreuer, um die Überschriften auch dem Inhalt nach stärker hervortreten zu lassen.

Arbeiterwerbung für Deutschland: In Reims fand in der Aussenstelle ein Interview mit einem in Deutschland beschäftigten Arbeiter statt. Das im "Eclaireur de l'Est" erschienene Interview machte auf die Leser einen beachtlichen Eindruck, zumal Name und Wohnort des Mannes angegeben worden waren. Der Schriftleiter, der den Bericht zeichnete, wurde auf der Strasse verschiedentlich angehalten und gefragt, ob er auch wirklich unbeeinflusst und wahrheitsgetreu den Inhalt seiner Unterhaltung mit dem Arbeiter wiedergegeben habe.

4. Staffel Bordeaux.

Luftangriffe auf Bordeaux: Zwei ausserordentlich heftige Luftangriffe auf Bordeaux waren Anlass zur Veröffentlichung von entrüsteten Meldungen über die angerichteten Schäden. Es wurde darauf hingewiesen, dass im ersten Fall ein Lager franz. Kriegsgefangener bombadiert wurde und dass ein zweites, ebenso feiges Attentat mit der Bombardierung eines Arbeiterwohnviertels ausgeführt worden sei. Den bordelaiser Zeitungen war Gelegenheit gegeben worden, die angerichteten Zerstörungen zu besichtigen. Ihre Eindrücke fassten die Blätter in ungemein scharfen Artikeln gegen England zusammen.

Besuch Scapinis: Die Staffel hatte einem Vertreter der Ofi ermöglicht, den Botschafter Scapini beim Besuch eines Kriegsgefangenenlagers zu begleiten. Der hierüber verfasste grössere Bericht erschien in sämtlichen bordelaiser Zeitungen in bester Aufmachung und wurde von einem grossen Teil der Departementspresse auszugsweise übernommen. Die propagandistische Wirkung des Artikels war ausgezeichnet.

II. Rundfunk.

a) Politisch-propagandistische Sendungen:

Drahtloser Dienst: Ebenso wie in der Vorwoche standen die Nachrichtensendungen des Drahtlosen Dienstes Paris im Zeichen der militärischen Erfolge im Südosten. Der aussen- und innpolitische Teil der Sendungen trat als Folge davon auch in dieser Berichtswoche ein wenig in den Hintergrund.

Deutsche Sondermeldungen und besonders wichtige Nachrichten wurden in der bereits im letzten Bericht (15.IV.) beschriebenen Form als "Bulletinspecials du Radio Paris" gegeben. Da diese franz. Sondermeldungen mit einem besonderen Kommentar im Sinne des zukünftigen neuen Europas versehen sind, wurden sie, soweit es sich um besonders bedeutsame Meldungen handelte, mit einem feierlichen, europäischen Konzert verbunden. Das Programm eines solchen Konzertes enthält z.B.

1. Glocken von St. Pierre de Rome
2. Triumphmarsch aus "Aida" Verdi 7'
3. Les Préludes (Schluss) Liszt 8'
4. Marche Troyenne Berlioz 4'
5. Polonaise A-Dur Chopin 4'
6. Marsch a.d. Symphonie Pathétique Tschaikowsky 7'

oder:

1. Glocken von St. Pierre de Rome
2. Marsch aus "Wassermusik" Händel 4'
3. Finale a.d. 7. Symphonie Beethoven 7'
4. Marche hongroise Berlioz 4'
5. Einzugsmarsch der Edlen aus "Mlada" . Rimsky-Korsakoff
6. Festmarsch Sigurd Jorsalfar Grieg 12'.

Nach Berichten aus Paris und der Provinz hat diese feierliche Form der Übertragung von Sondermeldungen bei den Franzosen starke Beachtung gefunden und die Aufmerksamkeit in verstärkter Masse auf den DD von Radio Paris gelenkt.

Abgesehen von den militärischen Erfolgen im Südosten und in Nordafrika hat der DD in seinen Sendungen stets die Tatsache hervorgehoben, dass der wahre Feind Europas England bleibt und dass die deutsche Wehrmacht diesen Gegner entgegen allen englischen Behauptungen in keiner Weise aus dem Auge verloren hat.

Auch der innerpolitische Teil der Sendungen wurde in dieser Berichtswoche soweit wie möglich gepflegt. So ist u.a., trotz der Fülle des Materials, die Mittagsrubrik "Revue parisienne", die das Theater- und Geistesleben in Paris unterstützen und fördern soll, täglich in ihrer ungekürzten Form gelaufen.

Briefe degaullistischer Hörer (siehe Lagebericht vom 15.IV.) sind auch in dieser Woche noch weiter eingelaufen. Es handelt sich dabei meistens um Schmähbriefe. Jedoch liess sich diesmal auch eine Reihe von anonymen Stimmen vernehmen, die dem DD und dem Sender Paris Dank und Lob für seine Arbeit aussprachen.

Politisches Zeitgeschehen: In der Osterzeit wurde im allgemeinen etwas weniger polemisiert und das Schwergewicht auf allgemeine Appelle zur Mitarbeit an der sozialen Wiederaufrichtung Frankreichs gelegt. Selbstverständlich wurden

trotz der Osterstille die militärischen Erfolge dazu benutzt, die deutsche Macht den Franzosen zu demonstrieren. Am Ostermontag sprach im Anschluss an eine Sondermeldung "der deutsche Journalist" und nahm die Auswertung der militärischen Ereignisse für Frankreich vor. Diese Form gelegentlicher, direkter deutscher Propaganda hat sich gut bewährt.

Einen propagandistisch guten Erfolg hatte die Anprangerung der jüdischen und sonstigen artfremden Sprecher des englischen Rundfunks in franz. Sprache durch Radio Paris. Auch dem englischen Rundfunk scheint diese Sendung recht unangenehm gewesen zu sein. Er antwortete in einer seiner Abend-sendungen "Le Français parle aux Français." Wenn auch einer der Sprecher wirklich ein Jude ist, so fühlen wir uns völlig solidarisch mit unseren lieben Freunden und Verbündeten, den Juden."

In den Sendereihen "Tribune du Midi" und "Tribune du Soir" wurden in dieser Berichtszeit 23 Plaudereien, 1 Sketsch und 1 Gedicht gebracht.

b) Aus dem Unterhaltungsprogramm der Woche:

Musik: Das musikalische Programm von Radio Paris brachte in dieser Woche 42 Originalsendungen und 46 Schallplattenkonzerte. Die Sendung "Musique ancienne" am 15. IV. war der italienischen Musik gewidmet. Die "Association des Concerts Lamoureux" war unter Leitung von Eugène Bigot am 16. IV. in dem gehobenen Mittagskonzert vertreten und brachte Werke von Saint-Saens, Liszt, Moussorgsky, Vincent d'Indy, César Cui und Théodore Dubios zu Gehör, die von zahlreichen Hörern mit grossem Interesse aufgenommen worden sind. Als kammermusikalisches Werk ist das H-Dur Trio von Beethoven besonders zu erwähnen.

Allgemeines Zeitgeschehen: Ausser verschiedenen Sport- und Bauernfunkreportagen brachte das allgemeine Zeitgeschehen u. a. 13 Reportagen für "Radio-Actualités", 2 Reportagen für "Paris s'amuse" und 1 grössere Zeitfunksendung.

Hörspiele: In der Berichtswoche wurden 12 Hörspiele bearbeitet und gesendet, von denen besonders das Hörspiel "L'heure du berger" von Bourdet hervorzuheben ist.

c) Feindliche Sender:

Die politisch-propagandistische Wirkung des englischen Rundfunks überwiegt die deutsche Aufklärungsarbeit bei weitem nicht mehr. Zwar wird vor allem aus den Küstendepartements nach wie vor gemeldet, dass die Bevölkerung eifrig die englischen Sender abhört und die deutschen Störsender den Empfang bestenfalls erschweren, aber nie verhindern; die Wucht der militärischen und politischen Ereignisse ist jedoch stärker als die grossen Worte der Gegenseite.

III. Film.

a) Allgemeine Lage:

Filmherstellung: In einer Besprechung mit Herrn Ploquin, dem verantwortlichen Direktor des Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique wurde Übereinstimmung über den Beginn der franz. Filmherstellung erzielt. Die 4 vorliegenden Anträge der Firmen Les Films Minerva, Union Française de Production Cinématographique, Pathé Cinéma und Société des Films Sirius wurden damit genehmigt. Allerdings wurde die Genehmigung auf die Herstellung von Spielfilmen beschränkt, da beabsichtigt ist, 1 oder 2 Produzenten, die sich bereits bisher fast ausschliesslich mit der Produktion von Kulturfilmen befasst haben, für die Herstellung von Beifilmen einzusetzen.

Filmverleih: Dem Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique wurde Mitteilung davon gemacht, dass Anträgen von Verleihfirmen für das Ziehen von Kopien von Filmen, die vor 1936 liegen, nicht mehr stattgegeben werden kann. Es ist geplant, zu Beginn der neuen Verleihsaison ältere franz. Produktionen einschliesslich des Jahres 1936 aus dem Verkehr zu ziehen. Um bereits jetzt schon eine gewisse Bereinigung des Filmmarktes von alten Filmen durchzuführen, werden nunmehr auch Verleihanträge, die zwischen Produzenten und Verleihfirmen über ältere Filme abgeschlossen werden, nicht mehr anerkannt.

Filmtheater: Im ganzen sind im besetzten Gebiet nunmehr zugelassen:

in Paris	300	Filmtheater
in der Provinz	<u>1122</u>	"
	1422	Filmtheater

(Stand vom 15.IV. = 1417)

Filmprüfstelle: Bis zum 21.IV. wurden 4004 Filme zur Prüfung eingereicht.

b) Deutsche Filme in Frankreich:

Im Laufe der Berichtswoche wurden verschiedene franz. Filmtheater besucht, in denen deutsche Filme in Originalfassung mit franz. Untertiteln bzw. mit franz. Synchronisation liefen. In allen Fällen waren die Filmtheater ausgezeichnet besucht, und man hatte durchaus den Eindruck, dass sich das Publikum bestens unterhielt. Die letzte Wochenschau fand eine gute Aufnahme, nicht zuletzt wohl auch wegen der darin für die Titelbezeichnung verwandten Trickzeichnungen. Es kann überhaupt festgestellt werden, dass das Interesse für die Wochenschau ständig grösser wird. In verschiedenen Kinos ist es sogar beim Zeigen der Bilder vom deutschen Afrika-korps zu lautem Beifallklatschen gekommen. Eine Störung der Wochenschau ereignete sich lediglich in Pontarlier, wo beim Auftreten Mussolinis vereinzelt gepfiffen wurde. Jedoch äusserte die Mehrzahl der Besucher in einer nicht misszuverstehenden Weise ihren Unwillen über die jugendlichen Ruhestörer, die sich dann auch ruhig verhielten.

IV. Kultur.

a) Theater:

Dem Präsidenten des Theaterdirektoren-Verbandes, Robert Trébor, wurde durch den Gruppenleiter Kultur der Staffel Paris mitgeteilt, dass er das Vertrauen der Gruppe Kultur nicht mehr besitze. Herr Trébor hat sich von seinen früheren jüdischen und freimaurerischen Bindungen nicht lösen können und hat deutscherseits abgelehnte Männer weiter unterstützt und protegiert. Die von der Gruppe Kultur getroffenen Massnahmen und Einrichtungen zur wirtschaftlichen Entlastung der Betriebe hat er falsch verstanden oder so weiter geleitet, dass die Theaterdirektoren den Eindruck bekommen mussten, dass deutscherseits ein Druck auf die französischen Bühnen ausgeübt wird, mit der Zielsetzung, dass französische kulturelle Leben vollständig nach deutschem Muster umzugestalten. Diese Anschauung verbreitete er mit der Absicht, sich als Beschützer gegen eine deutsche Invasion aufzuspielen. Herr Trébor wird deshalb durch einen repräsentativeren und auch angeseheneren Mann abgelöst werden.

Gaston Baty hat zu Ehren des verstorbenen Regisseurs Grénier dessen originelle Einstudierung von Shakespeare's "Der Widerspenstigen Zähmung" herausgebracht. Die Aufführung darf zu den besten in Paris gerechnet werden. Sie besitzt so originelle Züge, dass sie in dieser Wiedergabe eine europäische Sehenswürdigkeit darstellt. Baty, dessen künstlerische Persönlichkeit sich hierbei auf das beste erwiesen hat, ist Vize-Präsident des Theaterdirektoren-Verbandes.

Gegen das neu eröffnete Theater der Jugend, von dessen Enttäuschender Leistung bereits im letzten Bericht gesprochen worden ist, sind inzwischen auch von französischer Seite heftige Proteste laut geworden.

Eine der besten Aufführungen, die zur Zeit in Paris laufen, ist die des Stückes "Les jours de notre vie" von Andreieff im Theater "Michelle". Stark naturalistisch von dem jungen belgischen Schauspieler Rouleaux inszeniert, wird dieses Stück fast ausschliesslich von jungen, noch unbekanntem Schauspielern gespielt.

b) Musik:

Anlässlich des Osterfestes zeigten die Pariser Konzertprogramme eine starke Berücksichtigung von Werken, die wesentlich auf Chormitwirkung gestellt sind (Händel, Bach, Schütz u.a.) Dabei hat es sich heraus gestellt, dass in Paris, wie übrigens schon die Aufführung der IX. Symphonie (siehe Bericht vom 15.4.) ergeben hatte, eine Anzahl leistungsfähiger Chöre zur Verfügung stehen. Für den deutschen Geschmack etwas ungewohnt, ist vielfach die Aufführungspraxis, die noch den Einbau einer Predigt z.B. in der Johannespassion kennt.

V. Schrifttum

a) Vichy mischt sich ein:

Im Bereich des franz. Produktionsministeriums wurde ein Verleger-Komitee gegründet, in dem nur Verleger von geringer Bedeutung vertreten sind. Alle grösseren Verlage, vor allem die Literatur-Verlage, fehlen darin. Das bedeutet, dass die Verlegerpersönlichkeiten, die mit den deutschen Dienststellen zusammen arbeiten, ausgeschaltet sind. Diese Angelegenheit hat in den Kreisen der Pariser Verleger grosse Beunruhigung hervorgerufen.

Unter dem Eindruck dieses Ereignisses haben sich nun auf Vorschlag des Verlegers Grasset sechs grosse Verlagshäuser zu einer korporativen Gruppe der Literatur-Verleger zusammen getan. Diese Gruppe nimmt das Recht für sich in Anspruch, mit den deutschen und franz. Dienststellen direkt und in jeder Beziehung zu verhandeln. So bestehen nunmehr das alte Syndikat der Verleger, das die Vertretung der Verlagsinteressen in der Öffentlichkeit wahrnimmt, weiter das Comité d'Editions beim Produktionsministerium und schliesslich das Groupement Corporatif des Editeurs de Littérature. Sollte in einigen Tagen eine restlose Klärung der dadurch entstehenden Fragen nicht erzielt werden, wird deutscherseits ein Schritt erfolgen, der arbeitsfähige Verhältnisse schafft.

b) Bereitschaft zur Zusammenarbeit:

Im allgemeinen kann bei Besprechungen mit Verlegern und Schriftstellern immer wieder beobachtet werden, dass eine weitgehende Bereitschaft besteht, zu einer praktischen Zusammenarbeit mit den deutschen Dienststellen zu gelangen. Diese Bereitschaft äussert sich auch gegenüber den franz. Stellen, die zurückhaltend oder gar ablehnend sind. Gerade in den letzten Tagen konnte festgestellt werden, dass Schriftsteller wie Jacques Chardonne, Paul Morand und der eben aus der Kriegsgefangenschaft zurück gekehrte Robert Brasillach eine äusserst positive Haltung einnehmen. Diese positiven franz. Kräfte werden in Zukunft von dem Referat Schrifttum in noch stärkerem Masse betreut und zusammengefasst werden.

VI. Aktivpropaganda.

a) Neue Broschüre:

In der Berichtszeit erschien eine neue sozialpolitische Broschüre von Jean de la Hire "Le Travail, les Travailleurs, et la Nouvelle Europe". Die Broschüre wird ab 21.IV. in einer Auflage von 20 000 Stück im besetzten Gebiet durch den Buchhandel zum Verkauf gelangen. Zusammenstellung der Broschüre erfolgte auf Veranlassung der Abtg.

b) Gegnerische Propaganda verstummt:

Aus Dijon wird gemeldet, dass im dortigen Staffelgebiet die Tätigkeit der Degaulle-Anhänger erheblich nachgelassen hat. In der Berichtswoche wurden keine weiteren V-Zeichen-Aktionen festgestellt. Die Stimmungsberuhigung ist zweifellos eine Auswirkung der deutschen Siege und der Achtung vor der Schlagkraft der deutschen Armee, die viele Franzosen zu der Ansicht brachte, dass es mit den Engländern doch noch schief gehen könne.

c) Das RNP in der Provinz:

Bei der Aussenstelle Le Mans fand eine Besprechung mit Vertretern des RNP aus Paris und den lokalen RNP-Leitern über eine Intensivierung der Tätigkeit des RNP statt. Es wurde beschlossen, diese Besprechungen auf weitere deutschfreundliche Gruppen im Departement auszudehnen. Die Mitgliederzahl des RNP steigt weiter langsam an.

d) Strafsperrzeit wieder aufgehoben:

Einen propagandistisch guten Erfolg hatte die Veröffentlichung der Aufhebung der Strafsperrzeit in der Zeitung in Auxerre. Die Aufhebung dieser Strafe wurde von dem Feldkommandanten auf Grund des siegreichen deutschen Vormarsches auf dem Balkan und der guten Haltung der Bevölkerung ausgesprochen. Die vorher gedrückte Stimmung der Bevölkerung ist dadurch einer freundlichen Anerkennung der deutschen Haltung gewichen.

e) Antijüdisches Institut:

Die Gründung des antijüdischen Institutes in Paris wurde weiter vorbereitet. Ein Propagandaplan, der im Anschluss an die Gründung zur Durchführung kommen soll, wurde aufgestellt. Zwei weitere Broschüren der antijüdischen Schriftenreihe sind in der Berichtszeit fertiggestellt worden.

f) Sprachkurse gut besucht:

Die deutschen Sprachkurse im Bereich der Staffel Bordeaux werden immer weiter ausgebaut und erfreuen sich eines außerordentlich guten Besuches.

B. Planungen.

I. Film.

Es ist beabsichtigt, den Film "Triumph des Willens" im besetzten Gebiet von Frankreich einzusetzen. Soweit darin Reden des Führers enthalten sind, werden diese mit franz. Untertiteln versehen. Der Start des Films soll durch das RNP, das auch die Einladungen dazu ergehen lässt, erfolgen. Für den 6.V. ist eine Tagung sämtlicher Filmreferenten der Staffeln in Paris geplant.

II. Schrifttum.

Am 21.IV. wird die deutsch-französische Buchhandlung "Rive Gauche" eröffnet. In Kürze soll in den repräsentativen Räumen dieser Buchhandlung eine Ausstellung über den Reichsarbeitsdienst veranstaltet werden. Zu diesem Zweck wurden mit Vertretern der Reichsleitung des RAD die nötigen Vorbereitungen besprochen. Der Termin ist mit dem Direktor der Buchhandlung für die Zeit vom 5. - 20.V. festgelegt worden.

Schmitt
Major und
Abteilungskommandeur *ho*

Verteiler:

O.B. zugl. Ch.Kdo.Stb.	1
Ch.Vw.Stb.	1
Ic	1
Generalberichterstatter d.Vw.Stb.	1
Verb.Offz.MB zur Botschaft	1
V.O.V.F.	1
OKW/WPr.	3
Gen.Qu.	1
Promin (über WPr/Iw)	24
Staffel Paris, NW, SW, NO	4
Staffel Bordeaux	1
Prop.Abtg.Belgien	1
z.d.A.Prop.Abtg./Refr.L.	5
	<hr/>
	45

Allgemeines Stimmungsbild

(Anhang zum Lagebericht für die Zeit vom 14.IV. - 20.IV.1941)

Seit dem Waffenstillstand im vorigen Sommer hat kein Ereignis eine so nachhaltige und tiefgehende Wirkung auf die Franzosen ausgeübt wie der deutsche Sieg im Südosten. Diese Wirkung hat inzwischen alle Kreise erfaßt. Die deutschen Erfolge haben bei der Mehrzahl der Bevölkerung Bewunderung und Hochachtung hervorgerufen, bei anderen Franzosen aber auch Enttäuschung und Furcht. Enttäuschung, weil manche geglaubt hatten, daß der Südosten den ersten Schritt zu einem englischen Sieg bedeute. Furcht aus dem Gedanken heraus, daß es zu einer ehrlichen Collaboration bereits zu spät sein könne und daß am Ende gar der Führer von der Haltung der Franzosen enttäuscht sei und ihnen die Italiener als Besatzungsarmee schicken könne, wovor sie sich noch mehr fürchten als vor einer englischen Niederlage.

Im ganzen gesehen aber ist festzustellen, daß sich die positive Einstellung weiter Kreise der Öffentlichkeit durch die deutschen Erfolge noch verstärkt hat. Die Unwiderstehlichkeit der deutschen Waffen wird immer wieder in der Öffentlichkeit diskutiert. Dem englischen Rundfunk glaubt man von Tag zu Tag weniger. Den Collaborationsfreunden ist der Rücken gestärkt worden. Man zeigt sich der deutschen Propaganda gegenüber aufgeschlossener. Dazu atmet man im gewissen Sinne erleichtert auf, daß die Serben, Griechen und Engländer noch schneller von den Deutschen geschlagen worden sind als die Franzosen; das Selbstgefühl wird wieder etwas gehoben.

Für die augenblickliche Stimmungslage ist eine Mischung von Bewunderung und Erstaunen symptomatisch. So sagte in einem Theater z.B. ein Franzose zum anderen:

"Merkwürdig, diese Deutschen. Hier warten sie an der Garderobe, bis die Franzosen ihre Mäntel haben, und in Serbien und Griechenland schlagen sie in wenigen Tagen alles zusammen."

Die deutsche Haltung den besiegten Franzosen gegenüber ist eben für die französische Mentalität unverständlich. Vor den Ereignissen im Südosten wurde das deutsche zurückhaltende Benehmen als Schwäche gewertet. Die eigene Niederlage war schon zu lange vergessen. Nun erleben die Franzosen wieder einmal die Unwiderstehlichkeit der deutschen Waffen und sind ausserstande, sich vorzustellen, dass dieselben höflichen "Touristen" von Paris Soldaten einer Wehrmacht sind, die solche Erfolge aufzuweisen haben.

Nach den jugoslawischen Ereignissen glaubt man selbst in Degaulle-Kreisen nicht mehr an einen englischen Sieg. Es ist darüber hinaus festgestellt worden, dass sogar England gegenüber ein Stimmungsumschwung eingetreten ist. Zwar sind die Degaulle-Anhänger gegen Deutschland eingestellt, aber wegen des englischen Verrates an Griechenland und Jugoslawien sehr schlecht auf England zu sprechen. So erklärt man in diesen Kreisen: "Welcher Verrat, diese armen Griechen und Jugoslawen ihrem Schicksal zu überlassen!" Ja es gibt sogar Degaulle-Anhänger, die in ihrem Wortschatz neben dem Ausdruck "Sales boches" "Sales Anglais" aufgenommen haben.

Für die Stimmung des Großbürgertums wird ein Absinken der anglophilen Stimmung gemeldet. So heißt es in einem Bericht:

"Ein Absinken der anglophilen Stimmung ist in den Kreisen der Versicherungsnehmer festzustellen (Also Mittel- und Großbourgeoisie) Dies findet seinen Ausdruck auch in der Umwandlung der Versicherungsverträge. Während in der nichtbesetzten Zone 10 - 15 % der Versicherungsverträge von englischen auf amerikanische Versicherungsgesellschaften überschrieben werden, ist (infolge der deutschen Propaganda) in der besetzten Zone eine Ziffer von 40 - 50 % festzustellen. Noch weniger aber rechnet man auf einen englischen Sieg in Algier, wo 75 % der Versicherungen auf amerikanische Gesellschaften umgeschrieben werden."

Die gegnerische Propaganda verbreitete jetzt im Augenblick des deutschen Sieges Propagandaparolen über die Einstellung der deutschen Offiziere und Soldaten, wie sie auch im vorigen Sommer kurz nach Beendigung des siegreichen Feldzuges im Westen zu hören waren. Von verschiedenen Seiten wurde mitgeteilt, dass Gerüchte über die pessimistische Einstellung der deutschen Soldaten zum Kriegsausgang kursieren. Wieder einmal tauchen auch die "Revolutionären Gruppen" im deutschen Offizierskorps auf. Um Gerüchte glaubhafter zu machen, spricht man davon, dass die deutschen Offiziere sehr unzufrieden seien, weil dieser Krieg sinnlos sei. Es sollen sich im deutschen Offizierskorps Gruppen der Schwarzen Front Otto Strassers gebildet haben, die sich gegenseitig durch Geheimzeichen auf Briefen verständigen.

In der Berichtswoche haben sich die Verhältnisse in der Ernährungslage und auf sozialem Gebiet nicht geändert. Sie sind nach wie vor schlecht. Allerdings ist das öffentliche Interesse infolge der grossen Ereignisse von diesen Dingen noch abgelenkt. Aus collaborationsfreundlichen französischen Geschäftskreisen wird gemeldet, dass die Bearbeitung der Ernährungsfragen durch die französische Bürokratie nicht nur durch Unfähigkeit, sondern auch durch Böswilligkeit gegenüber den collaborationsfreundlichen Geschäftsleuten bestimmt wird. Vorallem die Preisentwicklung wird neben dem Mangel als gefährlich empfunden. Es steigen nicht nur die Preise des Schwarzhandels, sondern auch die Preise des legalen Handels. In erster Linie wird darüber geklagt, dass die Preise für Gemüse unglaublich emporgeklettert sind.

Jederfalls sind alle eingehenden Berichte über die Ernährungslage und die Einkommensverhältnisse der breiten Masse katastrophal, sodass man sich über die allgemein doch noch positive Stimmung wundern muss. Wahrscheinlich ist auch der Umschwung in den Arbeiterkreisen zu Gunsten de Gaulles durch die wirtschaftliche Notlage zu erklären, die diese Schichten am härtesten trifft. Alle Berichte bestätigen den Eindruck, dass die Unfähigkeit der französischen Verwaltung mit ein Hauptgrund für die allgemeine Notlage ist.

Aus den aus Paris und der Provinz vorliegenden Stimmungsberichten werden im folgenden einige besonders interessierende Punkte angeführt:

I. Paris.

Bevölkerung ist aufgeschlossener: Im Zusammenhang mit den deutschen Siegen im Südosten ist die Bevölkerung von Paris für die Collaboration wesentlich aufgeschlossener als früher. Die Pariser stehen im allgemeinen nicht nur den Ereignissen selbst positiv gegenüber, sondern sind neuerdings auch zu Diskussionen über die deutschen Europa-pläne bereit.

Arbeiterschaft neigt zu de Gaulle: Bei einer Untersuchung der Pariser Arbeiterschaft wurde festgestellt, daß diese sich in starkem Maße de Gaulle zuwendet, und zwar handelt es sich dabei vor allem um die ehemalige kommunistische Arbeiterschaft. Während in kleinen bürgerlichen Kreisen starke Neigung zur Collaboration herrscht, verhält sich die Arbeiterschaft auch dieser Frage gegenüber mehr ablehnend. Über den Unterschied der Einstellung der Arbeiterschaft und des kleinen Bürgertums zur Collaboration wird in einem Bericht eine interessante Erklärung gegeben:

"Die Propaganda zu Gunsten der Collaboration appelliert besonders an die Vernunft, an die Überlegung, an die methodische Prüfung der Vorteile und der Nachteile. Kurzum, sie wendet sich an den klaren Menschenverstand und die Collaboration wird als eine "Vernunftsheirat" hingestellt. Nun aber, eine Vernunftsheirat gibt es nur in bürgerlichen Kreisen, in der breiten Masse befragt man nicht den Familiennotar. Wenn die Propaganda bei der großen Masse der Arbeiter, Angestellten usw. Resultate erzielen will, so muss sie an die Gefühle, die Instinkte, die Empfindsamkeit, kurzum an das Herz appellieren. Es handelt sich nicht darum zu wissen, was in Wirklichkeit das Wort "Collaboration" bedeutet. Man muss sehen, welche Idee man in den Volkskreisen von der Sache hat. Dort zirkuliert zur Zeit folgende Definition: "Collaboration? Nun ja, das bedeutet: Gib mir Deine Uhr und ich werde Dir die Zeit sagen." Dieses von der englischen Propaganda in Umlauf gesetzte Schlagwort verfehlt bei der breiten Masse seine Wirkung nicht, denn dieses Schlagwort ist einfach und für das geistige Niveau der breiten Masse bestimmt."

II. Staffel NW (St. Germain).

Hoffnung auf England entschwindet: Das in weiten Kreisen der Bevölkerung des Staffelsbereiches bisher immer wieder festgestellte blinde Vertrauen oder Hoffen auf den Landsieg Englands hat durch die militärischen Ereignisse eine starke Erschütterung erfahren. Es tauchen jetzt mehr und mehr Befürchtungen auf, daß England das letzte Kriegsrisiko vermeiden und sich bemühen würde, mit Deutschland Frieden zu schließen, solange es selbst noch Trümpfe in der Hand habe. Diese Verständigung Deutschland-England würde dann auf den Rücken Frankreichs ausgetragen, wobei insbesondere die kolonialen Forderungen Deutschlands auf Kosten des französischen Besitzes erfüllt würden.

III. Staffel SW (Angers).

Für und gegen Collaboration: Die Waffenerfolge des Reiches haben den collaborationsfreundlichen Kreisen den Rücken gestärkt. So sind in Le Mans und Nantes z. B. starke Strömungen vorhanden,

die der Collaboration günstig gegenüberstehen. Die Anhänger dieser Richtung befürchten jedoch, von anderen aktivistischen Gruppen als "vendu" gebrandmarkt zu werden. Die Gegner der Collaboration arbeiten neuerdings auch gegen Darlan, von dem man nun auch behauptet, daß ihn Deutschland bezahlt habe. Man sieht in seiner politischen Tätigkeit ein Hinübergleiten zur Politik Laval's. Das Verhältnis des Marschalls zu Darlan hat in diesen Kreisen deshalb auch zu einer gewissen Ablehnung Pétains beigetragen.

Besorgnisse an der Küste: Eine besondere Stimmungslage ergibt sich an der Küste. Die schweren Bombenangriffe auf Brest haben die Bevölkerung sehr beunruhigt. Wenn natürlich auch durch diese Bombenangriffe, die sich ausschließlich gegen Wohnviertel richteten, eine zunehmende Versteifung der Haltung gegenüber England bewirkt worden ist, so ist doch andererseits unverkennbar, daß der Franzose die Schuld an solchen Angriffen letzten Endes Deutschland zuschiebt. Auf Grund des riesigen Ausbaues der Flottenstützpunkte an der Küste schließt die dortige Bevölkerung, daß Deutschland diese Gebiete nie mehr räumen wolle. Die in diesem Zusammenhang auftauchenden Gerüchte, daß z.B. für Brest und Lorient Zehnjahresbaupläne aufgestellt seien, bestärkt die Bevölkerung in ihrer Ansicht.

IV. Staffel NO (Dijon).

Was wird aus uns ? Der deutsche Sieg im Südosten hat die Franzosen im Staffelnbereich völlig aufgewühlt. Die Reaktion auf diese Ereignisse drückt sich etwa in den folgenden Gedanken aus: Wenn wir nun doch auf die Engländer hereingefallen sind und die Dinge so liegen, wie die Deutschen es behaupten, also die Deutschen siegen werden, ohne daß wir ihre Hand ehrlich ergriffen haben und daß sich die Amerikaner infolge der neuen Lage auch noch zurückziehen werden, was wird dann aus uns werden? Allein der Gedanke, daß dann die Italiener etwa an Stelle der Franzosen die zweite große Kontinentalmacht werden könnten, macht auch die ruhigsten Franzosen rasend.

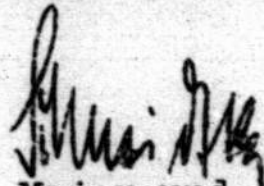
Bevölkerung so und so: Wie unterschiedlich das Verhältnis der Bevölkerung zur Besatzungstruppe mitunter ist, schildern die nachstehenden beiden Vorfälle:

In der Nähe von Verdun verunglückte ein deutsches Flugzeug. Eine alte Frau, die den Vorfall bemerkt hatte, eilte sofort herbei und veranlasste eine größere Zahl von Zivilisten bei der Bergung der Verletzten zu helfen. Die Frau soll eine Belobigung erhalten, da ohne ihr Eingreifen die Insassen des Flugzeuges wohl kaum mit dem Leben davon gekommen wären.

Im Gegensatz zu diesem Beispiel positiver Haltung steht ein anderer Vorfall, der sich bei Monzay (nördlich von Verdun) ereignete. Dort stürzte ein deutsches Flugzeug ab, und zwar lag die Unfallstelle nur 75 m von der Straße entfernt. Nach den Angaben eines der Überlebenden hielt an der Straße kurz nach dem Absturz des Flugzeuges ein Lastwagen, dem etwa 10 Zivilisten entstiegen. Trotz des ununterbrochenen Rufens und Winkens der Soldaten näherte sich niemand der Unfallstelle. Die Zivilisten betrachteten sich eine Weile das Schauspiel - eine Frau fotografierte sogar das zerstörte Flugzeug - aber niemand kümmerte sich um die Verletzten.

V. Staffel Bordeaux.

Englandfreunde haben schweren Stand: Die Wucht der deutschen Schläge auf dem Balkan hat die Stimmung der Franzosen im Staf-felbereich auf das stärkste beeinflusst. Inbesondere hat die He-rausstellung des englischen Verrates stark gewirkt. Nicht nur in den Kreisen der Beamtenschaft und der alten Soldaten, sondern auch in der einfachen Bevölkerung hat das Ansehen Englands da-durch einen schweren Stoß erlitten. Man erwartet vielfach, daß auch Amerika durch die veränderte Sachlage vor neue Überlegun-gen gestellt werde. Die starken Luftangriffe der Engländer auf Bordeaux haben gleichfalls heftige Kritik an England und seiner Kriegsführung ausgelöst, sodaß die noch wenig vorhandenen Eng-landfreunde einen schweren Stand haben.



Major und
Abteilungskommandeur.

DER MILITÄRBEFEHLSTABER
IN FRANKREICH

Paris, den 17. April 1941.

Propaganda-Abteilung
Referat Lektorat

Tgb.Nr. 1064/41 g.

Die Presse des unbesetzten Gebietes
Berichtszeit vom 4.IV. - 17.IV.1941.

Allgemeines:

Das äussere Erscheinungsbild der Presse des unbesetzten Gebietes ist bestimmt durch die militärischen Ereignisse auf dem Balkan, in Afrika, im Luftkrieg, in zweiter Linie durch die diplomatischen Ereignisse (Russland-Japanpakt). Diese Berichterstattung erfolgt durch Wiedergabe aller verfügbaren Meldungen von den Kriegsschauplätzen in grosser Aufmachung. Hierbei wird der Seite den Vorrang gegeben, die die operative Initiative hat, d.h. durchweg Deutschland, mit Ausnahme des ostafrikanischen Kriegsschauplatzes, wo durchweg primär von den britischen Meldungen ausgegangen wird. Bezüglich Luftkrieg und Nordafrika werden die Londoner Meldungen nicht hinten an gehalten.

Infolge der Überfülle der Originalmeldungen ist die Presse zu zusammenfassender Berichterstattung genötigt, die i.a. die Haltung des neutralen, objektiv sein wollenden, Zuschauers zeigt. Eigene Stellungnahme fehlt oder ist äusserst vorsichtig, Stimmungsatmosphäre in einer Reihe von Blättern eher etwas deutschgünstig.

Eine idelle Reaktion wurde durch die deutschen Erfolge bei der Presse des unbesetzten Gebietes bis jetzt nicht ausgelöst. Bei der zähflüssigen Reaktionsweise dieser Presse ist jedoch noch etwas zu erwarten, ohne dass dieses zu hoch eingeschätzt werden darf.

In starkem Gegensatz zu der Pariser Presse sieht die Presse des unbesetzten Gebietes in der militärisch-diplomatischen Entwicklung keine Veranlassung zu einer aktiveren Behandlung der Collaborationsfrage oder gesamteuropäischer Ideen. Letztere beiden sind Zentralprobleme der Pariser Presse geworden für die eine ganze Reihe glänzender Journalisten ihr Talent eigenständig einsetzt.

Der idelle Schwerpunkt der Presse des unbesetzten Gebietes muss zunächst negativ umschrieben werden. Er kennzeichnet sich durch zurückhaltende Vorsicht in allen Fragen, die Deutschland und das neue Europa betreffen. Dies ist als besonders auffallend zu werten in Anbetracht der Spekulationsfreudigkeit des franz. Intellekts, des pressemässig darauf eingestellten Leserpublikums und im Gegensatz zur Pariser Presse.

Worin ruht nun das reale Schwergewicht der Pressepolitik des unbesetzten Gebietes? Er bleibt unausgesprochen und klug verschleiert unter der Fülle des Meldungsmaterials und der Forderung nach Disziplin des Publikums.

Lediglich ein Provinzblatt, "L'Avenir du Plateau Central" (Clermont Ferrand), plaudert am 17.IV. aus. Der aufschlussreiche Artikel folgt im Anhang in zusammenfassender Übersetzung.

Die Leitlinie der Presse des unbesetzten Gebietes kennzeichnet sich wie folgt: Keine Annäherung an Deutschland, Abrücken von England, aber zunächst nicht mit collaborationistischer Absicht oder aus gesamteuropäischer Schau heraus, sondern im Sinne eines franz. Sektiererstaates mit einem zunächst bescheidenem aber eigenen Schwergewicht. - Attentismus - Aber nicht in der zunächst angenommenen Bedeutung des Wortes als hoffnungseliges Abwarten auf den britischen Sieg. Der Blick der Presse ist nach innen gerichtet. Sie bemüht sich um Fragen des inneren Aufbaus und der inneren Disziplinierung (revolution nationale), denen alle übrigbleibende Druckfläche gewidmet wird: Landwirtschaft und Religion als Erneuerungsfaktoren, Tradition, Geschichte, Volkstum, Eingliederung der Kriegsgefangenen nach Rückkehr. Als in sich geschlossenes, wenn auch relativ bescheidenes Kraftzentrum soll Frankreich später in die letzten Entscheidungen eintreten unter Wahrung seiner Unabhängigkeit nach allen Seiten.

Demgemäss ist der Wert der Presse des unbesetzten Gebietes für ein Propagierung der deutscherseits vertretenen weltpolitischen Ideen oder deren Assimilierung an den franz. Geist noch immer als sehr gering anzusehen. Diese für Frankreich sehr wichtige Assimilierung ist eine von der Pariser Presse besonders gut geleistete Funktion.

Es wird keiner prinzipiellen Abneigung gegen Deutschland Raum gegeben, jedoch wird eine gewisse Indifferenzposition sorgsam gehütet und dementsprechend eine Ideosyncrasie.

Einzelfragen:

Beachtung findet die Osterbotschaft des Papstes. Relativ starke Beachtung erfährt die angebliche russische Missbilligung des ungarischen Kriegseintritts. "Figaro" veröffentlicht hierzu am 14.IV. eine eingehende Berichterstattung in Grossaufmachung. Standpunkt Russlands: Russland erklärt dem ungarischen Gesandten in Moskau: Das Verhalten Ungarns wird von Russland sehr ungünstig aufgenommen. Man vergisst nicht den vor 4 Monaten abgeschlossenen ungarisch-jugoslawischen ewigen Freundschaftspakt. Neue Minderheitenprobleme werden hervorgerufen. Der Moskauer Sender kommentiert ausführlich die Erklärung Vichynski und die Erklärung Simovitschs über die russisch-jugoslawische Freundschaft.

Einige Blätter verabsäumen nicht in Leitartikeln die russisch-jugoslawischen Beziehungen zu erörtern und erinnern auch an die franz. - jugoslawischen Freundschaftsbeziehungen. Unfreundliches Kommentar nur einzeln, z.B. im "Petit Journal" vom 17.IV.:

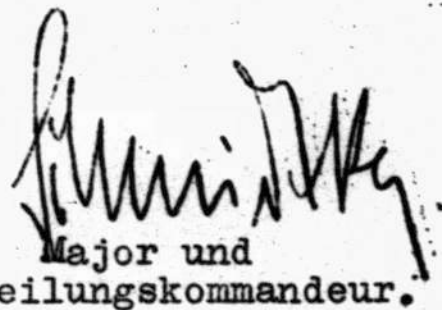
Die militärischen Ereignisse auf dem Balkan veranlassen grosse Territorialforderungen Rumäniens, Ungarns, Montenegros, Bulgariens. Tous les appétits refoulés depuis 1919 se montrent au grand jour et se livrent à coeur joie.

USA. Die Presse spricht von schweren Sorgen der USA-Regierung

betreffe Kommunisten, Isolationisten und Streiks ("Petit Journal" und "Times")

Rede des Marschalls gegen de Gaulle. Der Marschall benennt de Gaulle nicht. Die Absicht des Marschalls, de Gaulle zu kennzeichnen, bleibt in den Pressekommentaren fast geschlossen unberücksichtigt. Lediglich "Petit Journal" spricht sich aufschärfste gegen de Gaulle aus. Erst auf deutsche Vorstellung bei Brinon hin erfolgt nach einigen Tagen ein amtliches Kommentar Vichys zur Rede des Marschalls, welches von der Presse ohne eigene Stellungnahme lediglich abgedruckt wird.

Russland-Japan-Pakt. Die Blätter melden Abschluss des Paktes, verabsäumen jedoch nicht, zum Teil ausführlich die freundliche Stimmungsatmosphäre beim Abschied Matsuokas aus Moskau zu erwähnen und derartige Stimmungsfaktoren in ihrer Bedeutung zu würdigen.


Major und
Abteilungskommandeur.

Anhang zum Bericht über die Presse des unbesetzten Gebietes vom 17. April 1941.

Übersetzung aus "Avenir du Plateau Central" (vom 17. IV. 1941)
(Der Artikel wurde in beiliegendem Bericht angezogen).

Französische Politik.

Die Presse bringt einen Artikel aus dem englischen Blatt "The Nineteenth Century and After". Dieser beschäftigt sich mit der Weiterentwicklung der franz.-englischen Beziehung. Der Verfasser rät seinen Landsleuten, etwas mehr Umsicht zu zeigen und hält es für nötig, das Grossbritannien sich jeglicher Einmischung in die inneren Angelegenheiten Frankreichs enthält.

Hieraus geht zweierlei hervor: Die tatsächliche Existenz solcher irrigen Anschauungen und eine gewisse Aufgeschlossenheit für die Wahrheit in einigen Köpfen des Auslands.

Wir ziehen hieraus die Folgerung, dass Frankreich in Zukunft eine streng eigenpersönliche Politik haben muss. Es darf nicht mehr von fremden Gesichtspunkten und Mystizismen beeinflussen lassen. Diese haben in keiner Weise mehr seine Regierung oder den öffentlichen Geist zu beherrschen.

Das vom Marschall den Franzosen vorgeschlagene Aufbauwerk, das er ohne sie nicht vollenden kann, ruht auf der Grunderwägung, dass Frankreich sich selbst wieder gegeben werden müsse, auf der politischen und geographischen Realität des Landes, wie sie durch den Waffenstillstand gestaltet wurde. Auf der Erhaltung der Einheit durch Zusammenfassung aller lebenden Kräfte der Nation unter ihrer einzigen rechtmässigen Regierung, auf der Absage an alle Zersplitterung. Alles das geht auf Verwirklichung eines Zieles: ein einziges moralisch-starkes Frankreich, geeint, ausgerichtet auf sein überkommenes Schicksal und seine Freiheit.

Diese Disziplin fällt schwer für die heiklen Tage, da das Land seinen Wiederaufbau in Angriff nehmen muss, in einer Zeit der Ungewissheit über seine genaue Stellung, die ihm der an allen Fronten beendete Krieg in einem neuen Europa lassen wird. Morgen muss Frankreich sich dem Ganzen der Nationen eingliedern, dem Rythmus einer neuen Zeit. Aber im Zwielflicht einer noch nicht liquidierten Niederlage und in dem herben Tageslicht, das dann folgt, muss Frankreich seine geschichtliche Persönlichkeit wiederfinden und die unabhängige Selbstbestimmungswürde.

Diese Schlussfolgerung ergibt sich aus den Irrtümern der Vergangenheit und den Notwendigkeiten der Gegenwart. Der Geschichtsschreiber, der morgen die Gründe unseres politischen und moralischen Unglücks aufzeigen wird, stösst vor allen Dingen auf die Erscheinung, dass der öffentliche Geist und der Staat sich fremden Einflüssen ausgeliefert haben, die manchmal dem franz. Interesse direkt entgegenstanden.

Jahrelang, insbesondere von 1932-39 stand unser Geist, unsere Presse, unsere Politik gewissen Lehrmeinungen und Propaganden auf, die unter dem Vorwand rein geistige Strömungen zu interpretieren, die wir bei unserem Regime der Freiheit nicht übergehen dürften, Parteien, Schulen und Kämpfe gefördert haben, welche unser nationales Interesse entstellten und verdunkelten.

Eine Parteidiktatur bei uns sah den Sinn ihrer Wahl in einer Internationalen, die ihr alle Hilfsquellen und sogar das Programm gab. Ausländische Regierungssysteme wurden nicht allein mit dem Verständnis und der Freizügigkeit betrachtet, die es uns erlaubt hätte die Strömungen in einem neuen Europa zu erkennen und die genaue Rolle, die Frankreich in diesem zuteil würde. Vielmehr hat diese Betrachtungsweise in unserer Innen- und Aussenpolitik Tendenzen hineingebracht, die unsere Tradition vernichteten, und uns auf abenteuerliche Abwege brachten, und uns jegliche Autorität unter den Völkern raubten, zu einer Stunde, da jeder Staat es bitter nötig hatte, seine Eigenpersönlichkeit auf höchste zu entwickeln.

So sind wir ohne eine direkte Verantwortlichkeit in einen Krieg hineingekommen, den wir niemals wollten. Dieser hat uns Unheil gebracht, weil wir in entscheidenden Momenten es nicht verstanden eine Politik zu führen, die frei von Vorurteilen gewesen wäre und äusseren Beeinflussungen.

"Wieder wir selbst Werden", dass ist das grosse Prinzip, das jeglichem Wiederaufbau zu Grunde liegen muss. In diesem Entschluss liegt kein unmenschlicher Egoismus und kein kindischer Hochmut. Die kommende Politik wird auf der Zusammenarbeit der Staaten beruhen, die die jetzigen Stürmen überdauern. Aber ein gegenseitiges Abstimmen der Interessen bedeutet nicht die völlige Vermischung der Interessen. Mit Feuer und Blut wird jetzt eine Formel des zwischenvölkischen Lebens gefunden, die den Charakter einer wohlabgestimmten Harmonie in den wohlrespektierten Interessen unabhängiger Völker tragen wird.

Davon sind wir anscheinend noch weit entfernt. Aber der Krieg würde sich seiner Leiden und Vernichtungen nicht lohnen, wenn er nicht zu diesem Zusammenschluss der innerlich erneuten Völker führen würde, die entschlossen sind sich zu verstehen und einander zu helfen.

Durch seine Vergangenheit ist Frankreich an eine solche Betrachtungsweise gebunden. Diese Blickrichtung ist der Ausgangspunkt seines jetzigen Handelns und der vornehmste Grund seines Hoffens. Nach allen Krisen des 16. Jahrhunderts, in 1815, in 1871, hat sich Frankreich nur wiedererheben können indem es seine historische und moralische Wirklichkeit von allen Schläcken befreite. Von einer solchen Wiedererhebung hat stets auch die Welt profitiert.

Und dieses Gesetz gilt auch heute noch!